



REVUE DE PRESSE

FESTIVAL INTERNATIONAL DES TEXTILES
EXTRA ORDINAIRES
2018

DÉVIATIONS

SOMMAIRE

PRESSE AUDIOVISUELLE

JT TF1

France 3 Auvergne Rhône Alpes

France 3 Auvergne Rhône Alpes

France Info

France Bleu Creuse

France Bleu Pays d'Auvergne

Radio Effervescences

Europe 1 - Trophée de l'avenir 2019

Europe 1 - La France bouge

France Inter - Carnets de campagne

France Inter - Le club des têtes au carré

PRESSE ÉCRITE

Presse quotidienne

L'Éveil de la Haute Loire - édition du 3 mars 2018

La Montagne - édition du 30 juin 2018

La Montagne - édition du 3 juillet 2018

La Montagne - édition du 18 septembre 2018

La Montagne - édition du 19 septembre 2018

La Montagne - édition du 20 septembre 2018

La Montagne - édition du 22 septembre 2018

Presse hebdomadaire

L'Éveil Hebdo - édition du 7 mars 2018

Le Point - édition du 25 octobre

M le Magazine du Monde - édition du 26 décembre 2018

Longues périodicité

Culture & Vous - n° mai/août 2018

Demain Clermont - n° mai/juin 2018

Art Absolument - n° septembre 2018

Zap - n° septembre 2018

L'Officiel des Galeries et Musées - n° septembre/octobre 2018

Beaux Arts Magazine - n° octobre 2018

The Art Newspaper - n° janvier 2019

PRESSE INTERNET

An-Nahar - <https://www.annahar.com>

Le guide des festivals - <https://www.leguidedesfestivals.com>
ArtsHebdoMédias - <https://www.leguidedesfestivals.com>
De fil en archive - <http://defilenarchive.com>
Florilèges Eclou - <https://florilegeseclou.com>
France Bleu - <https://www.francebleu.fr>
Luxe, Calme & Volupté - www.lcv-magazine.com
Le Progrès - <https://www.leprogres.fr>
Life - <https://lifemag-ci.com/>
Réponse Conso - <http://actualites.reponse-conso.fr>
Envie d'ailleurs - <https://1enviedailleurs.com/author/algraf/>
La Tribune - <https://www.latribune.fr>
Textile Art - <http://www.textile-art-revue.fr>
Le Quotidien de l'Art - <https://lequotidiendelart.com>
Orange Actualités - <http://www.orange.fr>
Flash Infos - <http://www.flash-infos.com>

PRESSE AUDIOVISUELLE

La dentelle pour sauver le corail



High-tech

La dentelle pour sauver le corail

TF1 - 20h du 13mai 2018

Durée : 2.25min

Une usine installée à Puy-en-Velay travaille sur un motif qui reproduit à l'identique le dessin du corail.

Les coraux représentent un enjeu crucial pour l'humanité. Pourtant, l'écosystème du corail fait partie des victimes de la pollution et du changement climatique. Le problème majeur est que les nouvelles cellules ne se fixent plus sur les récifs, entraînant à terme leur extinction. Une petite usine de dentelle du Puy-en-Velay a trouvé la solution pour aider la reproduction de ces derniers.

Ce sujet a été diffusé dans le journal télévisé de 20H du 13/05/2018 présenté par Anne-Claire Coudray sur TF1. Vous retrouverez au programme du JT de 20H du 13 mai 2018 des reportages sur l'actualité politique économique, internationale et culturelle, des analyses et rebonds sur les principaux thèmes du jour, des sujets en régions ainsi que des enquêtes sur les sujets qui concernent le quotidien des Français.

Pour voir le reportage :

<https://www.lci.fr/high-tech/la-dentelle-pour-sauver-le-corail-2087241.html>

◆ / AUVERGNE-RHÔNE-ALPES / HAUTE-LOIRE / LE PUY-EN-VELAY

Insolite : la dentelle du Puy-en-Velay au secours des récifs de corail



Le 26 juin au Musée Bargoin à Clermont-Ferrand, le projet sera présenté dans le cadre du Festival des textiles extraordinaires, avec des aquariums d'expérience et des premiers prototypes. Puis à partir de septembre, une installation monumentale sera présentée, à savoir un récif corallien en dentelle, tissé par Fontanille. Ce volet artistique est destiné à sensibiliser le public à l'initiative, mais aussi à attirer l'attention pour trouver des financements : «Nous avons besoin de 400.000 €, indique Jérémy Gobé. Ce qui est vraiment rien pour un projet qui touche le monde entier.»



•3 France 3 Auvergne-Rhône-Alpes ✓
Ajoutée le 21 sept. 2018

Le FITE (Festival International des Textiles Extraordinaires) se tient tous les deux ans à Clermont-Ferrand. L'édition 2018 se déroule en deux temps avec, depuis le mois de juin au musée Bargoin l'exposition "Déviations" qui propose des œuvres textiles venues du monde entier... et la venue, fin
PLUS

franceinfo

Emission : Le 17|20

Résumé :

La dentelle du Puy-en-Velay sert de support pour sauver la barrière de corail auvergnate. Le Festival international des textiles extraordinaires, organisé à Clermont-Ferrand, a permis la rencontre d'un artiste avec un fabricant de dentelle. Reportage. Itw de Christine Athenor, directrice du Festival International des Textiles Extra Ordinaires. Elle explique entre autres la similitude entre le motif de la dentelle du Puy-en-Velay et le motif récurrent du corail. D'autres informations sur ce sujet sont évoquées.



21 septembre 2018
Presse audiovisuelle
OJD : 36 600 auditeurs

France Bleu Creuse
Emission : France Bleu Creuse Matin

Résumé :

En nouvelle Aquitaine et ailleurs - Le Festival International des Textiles Extraordinaires de Clermont-Ferrand aura pour thème "Déviations". Les gens vont créer eux-mêmes leurs costumes. Reportage. Itw notamment de Pierre-Yves Loup Forest, costumier. Il essaie de donner de la créativité aux gens qui s'inscrivent dans son atelier.



20 septembre 2018
Presse audiovisuelle

France Bleu Pays d'Auvergne
Emission : H2O en balade

Résumé :

Journal - Le Festival International des Textiles Extraordinaires de Clermont-Ferrand se tient jusqu'à dimanche sous le thème "Déviations". Au programme, un défilé de créateurs, suivis d'un grand bal se déroulera demain. Reportage. Itw de Pierre-Yves Loup Forest, costumier. Il explique notamment comment confectionner un costume.



Presse audiovisuelle
Radio Effervescences

L'Onde Porteuse il y a 14 jours

 **Entretien avec Bruno Boudjelal**

 Dans la playlist : Radio Effervesc...



19:25

ACCUEIL / ÉVÉNEMENTS

Trophée de l'Environnement Europe1 : Ces entreprises qui contribuent à une société durable

© 18h03, le 17 décembre 2018 , modifié à 12h49, le 18 décembre 2018

AA

Corail Artefact : la dentelle pour sauver le corail

EUROPE 1

Trophée de l'avenir 2019/ Environnement

Cérémonie le 11 février 2019

Dans le cadre des Trophées de l'Avenir, Europe 1 récompense les entreprises ou personnalités pour leur audace, leur innovation et leur côté visionnaire.

On vous présente ici les 5 entreprises nommées dans la catégorie Environnement avec Derichebourg.

Corail Artefact : la dentelle pour sauver le corail

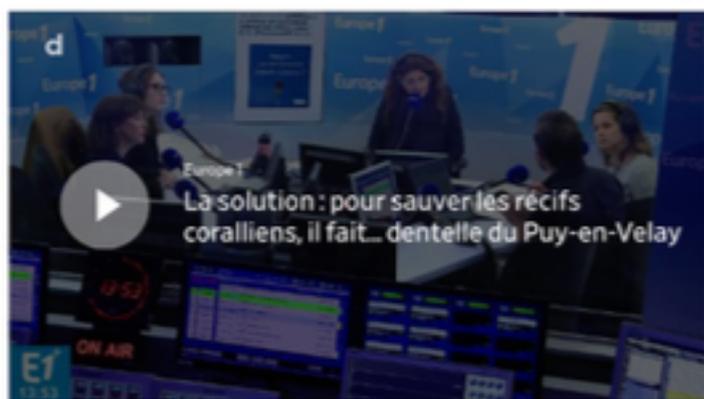
Comment stopper la destruction du corail, victime de la pollution et du réchauffement climatique ? Une usine installée au Puy-en-Velay a trouvé une solution pour sauver la barrière de corail. Lancé par l'artiste Jérémy Gobé, le projet est de mettre au point une dentelle capable de servir de support au renouvellement des cellules de corail. Autre avantage de la dentelle : elle laisse passer la lumière puisqu'elle est transparente et reste biodégradable dans l'eau. La phase de test débutera en 2019. «Quand j'ai vu au Puy-en-Velay le Point d'Esprit, qui est un modèle de dentelle, j'ai vu que c'était l'exacte représentation d'une cellule de corail vue au microscope. Donc je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire» Jérémy Gobé.

ACCUEIL / LA FRANCE BOUGE / LA SOLUTION

La solution : pour sauver les récifs coralliens, il fait pousser du corail sur de la dentelle du Puy-en-Velay

© 1983, le 02 novembre 2018, modifié à 17h34, le 09 novembre 2018

A



La solution : pour sauver les récifs coralliens, il fait pousser du corail sur de la dentelle du Puy-en-Velay

EUROPE 1
LA FRANCE BOUGEDiffusé le 2 novembre 2018
Durée : 5,50 minutes

Frappé par la similitude entre la dentelle fabriquée au Puy-en-Velay et la structure des coraux, Jérémy Gobé, invité de La France bouge sur Europe 1, a mis en place avec le Muséum d'Histoire naturelle une expérience inédite de réimplantation.

Du corail qui pousse sur de la dentelle. Non, il ne s'agit pas d'un délire créatif directement sorti de la Fashion Week, mais d'une expérience environnementale bien réelle. Pour stopper la destruction de la grande barrière de corail, un artiste plasticien et une usine de Haute-Loire ont eu l'idée d'utiliser de la dentelle à la manière d'un tuteur, pour permettre au corail de pousser plus facilement. En effet, avec le réchauffement climatique et la pollution des océans, ces polypes particulièrement fragiles peinent de plus en plus à se fixer sur les récifs pour pouvoir se développer correctement, ...

Pour écouter l'émission :

<https://www.europe1.fr/emissions/les-trophees-de-lavenir/la-solution-pour-sauver-les-recifs-coralliens-il-fait-pousser-du-corail-sur-de-la-dentelle-du-puy-en-velay-3792395>



CARNETS DE CAMPAGNE

Mercredi 26 décembre 2018 par Philippe Bertrand

Carnets de Fêtes (3/14)

▶ 14 minutes

▶ RÉÉCOUTER 📍 PODCASTS 🗣️ RÉAGIR

Carnets de Campagne avec Jérémy Gobé.

FRANCE INTER
CARNETS DE CAMPAGNE

Diffusé le 26 décembre 2018
Durée : 14 minutes

Durant cette fin d'année qui approche à grands pas, nous vous proposons des rencontres inédites en provenance de toutes les régions de France et parfois des haltes un peu plus longues pour rencontrer ceux qui ont décidé de changer leur quotidien et de partager leur plaisir et leurs savoir-faire.

Aujourd'hui c'est une rencontre étonnante pour une invention qui a quelque chose d'extraordinaire. Je vous laisse donc profiter de la venue de Jérémy Gobé, artiste plasticien pour le projet «révolutionnaire» CorailArtefact.

Pour écouter l'émission :

https://www.franceinter.fr/emissions/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-26-decembre-2018?fbclid=IwAR1601unW2n14Dm5snOb9qNFqtbSbel6-1YJb7QSMfrVv_3e76lXnQRatSU

LA TÊTE AU CARRÉ

Vendredi 19 octobre 2018 par **Mathieu Vidard**

Le club des Têtes au Carré

▶ 54 minutes

REÉCOUTER PODCASTS RÉAGIR



 Dans le Club, un aventurier autonome grâce aux low tech, un projet art et science pour sauver le corail, et un botaniste fasciné par la beauté des arbres

La newsletter d'Inter

Le club des Têtes au Carré

FRANCE INTER

Diffusion du mardi 19 octobre 2018
Durée : 54 minutes

Dans le Club, un aventurier autonome grâce aux low tech, un projet art et science pour sauver le corail, et un botaniste fasciné par la beauté des arbres

Pour écouter l'émission :

https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-19-octobre-2018?xtmc=corail_artefact&xtnp=1&xtr=1

PRESSE ÉCRITE

PRESSE QUOTIDIENNE

L'info du jour → Haute-Loire

Festival

La septième édition du Festival international des textiles extraordinaires se déroule au musée Bargoin de Clermont-Ferrand du 18 au 23 septembre.

Un chiffre
10.000

euros, le coût de création de l'œuvre monumentale, financé intégralement par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

Association

L'association de Haute-Loire HS Projets, créatrice du festival, a pour but de favoriser les échanges de savoir-faire et d'expériences dans de nombreux domaines.

INNOVATION ■ L'art et la dentelle de la Scop Fontanille se mettent au service de la recherche scientifique

Fontanille pour sauver la barrière de corail

Dans le cadre du septième Festival international des textiles extraordinaires, l'artiste Jérémie Gobé et l'entreprise Fontanille s'unissent pour créer une œuvre monumentale qui pourrait sauver la grande barrière de Corail.

Manuel Godière
manuel.godiere@scopfontanille.com

Parfois, la vie réserve de curieux hasards. Qui aurait cru que la dentelle du Puy pourrait représenter un jour une solution pour sauver la grande barrière de corail ? Et pourtant le projet Corail/Artefact alliant l'art, le savoir-faire ancestral de la dentelle du Puy et la science pourrait bien donner un nouveau souffle au poumon des océans du réchauffement climatique.

« Le point d'esprit identique à une cellule de corail »

Le projet n'aurait pu voir le jour sans l'artiste plasticien Jérémie Gobé. Tout est parti « lorsqu'un jour j'ai découvert des coraux à Ennassid. Je les ai pris et j'ai souhaité continuer le travail de la nature en utilisant différents matériaux », précise-t-il. Se renseignant de plus en plus sur le corail, il contacte de nombreux scientifiques pour se renseigner sur le problème de la grande barrière de corail. « Il est sous-estimé, mais c'est le même qui touche la forêt amazonienne ».

Contacté par HS Projets, l'artiste s'intègre dans le septième édition du Festival international des textiles extraordinaires (Fite) qui a pour but de favoriser les échanges d'idées, de savoir-faire entre l'art et l'industrie. Souhaitant construire une œuvre monumentale représentant un corail, il entre en contact avec la Scop Fontanille. C'est à ce mo-



ENTREPRISE. L'artiste va rester au sein de l'entreprise Fontanille pour réaliser son œuvre. PHOTO MANUEL GODIÈRE

ment que le projet prend une toute autre dimension. « Lorsque j'ai visité la Scop, j'ai découvert le point d'esprit en dentelle. Avec des scientifiques, nous nous sommes alors aperçus qu'il était identique à une cellule de corail ».

Le projet Corail/Artefact venait de naître pleinement en poursuivant deux buts : la création d'une œuvre monumentale de 25 m x 15 m afin de « sensibiliser le grand public au problème des coraux », et la recherche en laboratoire qui poursuit le but d'élaborer une dentelle capable d'aider au repeuplement de co-

lonnes coralliennes. « Actuellement, on arrive à redonner vie au corail mais il n'arrive pas à se fixer sur la barrière et il va se poser plus loin », explique Jérémie Gobé. Le point d'esprit « est parfait, il est ajouré, avec un microrelief. Le corail pourrait se fixer dessus et grandir, vivre. Plein de choses montrent que notre intuition est juste », espère l'artiste plasticien.

Mais le point d'esprit n'est pas le seul : quatre autres motifs de coraux sont récurrents. Le projet est bien entendu de réaliser le point d'esprit et les quatre autres motifs en dentelle par la

Scop Fontanille dans un fil qui se réveille dans l'eau et de réaliser des tests pour voir si, sur cette base, le corail fusionne et se développe. « C'est une sorte d'évidence avec le point d'esprit. La matière est tout à fait propice à un travail sur le corail. On ne trouvait pas jusqu'à présent la bonne technique. Là je pense que nous l'avons ».

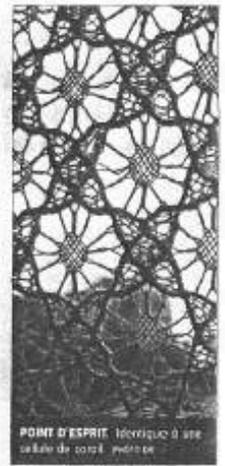
Séduite par l'idée, la Scop Fontanille n'a pas hésité à rejoindre le projet. Une machine est d'ailleurs entièrement consacrée à la création de l'œuvre. Soutenue par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes (Direction régionale

des affaires culturelles), la création de l'œuvre est intégralement financée par la direction régionale à hauteur de 10.000 €. Le but, après, est de trouver des financements pour permettre des tests et voir si le corail peut prendre vie sur la dentelle », précise Jérémie Gobé.

« C'est une sorte d'évidence avec le point d'esprit »

Le Corail/Artefact s'avère donc un projet important. Afin de faciliter sa création, les ingénieurs ont décidé d'intervenir gratuitement et la Scop Fontanille a accepté de réduire son coût de 20 %.

L'espoir est donc permis avec cette association de l'art et du savoir-faire ancestral local. ■



POINT D'ESPRIT. Idéologique à une cellule de corail. PHOTO G. B.

L'œuvre monumentale sera exposée à Clermont-Ferrand et à Paris

Le corail en dentelle de Jérémie Gobé, réalisé à la Scop Fontanille sera présenté dans le cadre du Fite en septembre prochain.

Durant plusieurs mois, Jérémie Gobé sera au sein de la Scop Fontanille pour réaliser son œuvre monumentale. Cette dernière sera par la suite exposée au musée Bargoin de Clermont-Ferrand du 18 septembre au 31 décembre, dans le cadre du Fite et au-delà. Le corail artificiel intégrera une salle d'exposition, en gagnant la façade du bâtiment ainsi que la rue



APERÇU. L'œuvre et les échantillons de dentelle de Fontanille seront exposés au musée Bargoin à Clermont-Ferrand. MANUEL G.

Bellaïmillier. Les recherches en laboratoire effectuées jusqu'à présent pour sauver le corail sont également présentées au public.

Mais l'œuvre de Jérémie Gobé ne sera pas la seule à bénéficier d'un éclairage. Du 26 juin au 18 septembre, le musée clermontois présentera des échantillons historiques de dentelles de Fontanille. « Cent cinquante ans d'échantillons seront exposés », assure Roland Arnaud, dirigeant de Fontanille. L'entreprise avait d'ailleurs participé par le passé au Festival interna-

tional des textiles extraordinaires. Mais cette fois : « Le projet de Jérémie est plus difficile. Le tissu à fabriquer est plus large que celui que nous faisons habituellement. À travers ce projet, nous espérons nous faire connaître. C'est une fierté d'y participer », souligne-t-il.

Direction Paris

Après cette étape clermontoise, le corail de Jérémie Gobé rejoindra l'aquarium de la Porte dorée à Paris qui permettra de sensibiliser un plus grand nombre de personnes à la sauvegarde du corail. ■

CENTRE-VILLE ■ La médiathèque de Jaude transformée en atelier de couture

Un costume pour le bal du FITE

La Médiathèque de Jaude a accueilli un atelier couture pour la confection de costumes du grand bal public organisé par le FITE (Festival International des Textiles Extra Ordinaires) le 22 septembre, place de la Victoire.

Placé sous le digne des « Déviations », la nouvelle exposition présentée par le FITE, depuis hier, au musée Bargoin, donnera lieu à diverses manifestations tout au long de l'été. Cette nouvelle édition explore les décalages textiles et humains, qui s'expriment tant par la transgression des règles et des rôles assignés que par la circulation des savoir-faire et des hommes.



COSTUMIÈRE. Pour préparer la tenue de soirée qui sera portée lors du bal costumé du FITE.

Des ateliers à Clermont, Cournon et Lempdes

Le réseau des médiathèques de l'agglomération a souhaité s'inscrire dans ce mouvement en proposant des ateliers de couture ayant pour objectif d'aider ceux qui le souhaitent à

transformer une ou plusieurs pièces de tissus en costume de bal. Les personnes intéressées viennent avec leurs étoffes, leurs idées, leurs envies, et Pierre-Yves Loup-Forest, costumier de théâtre à Lyon, les dirige et les conseille dans la conception d'un nouveau vêtement répondant à la thématique de l'exposition.

Pour y parvenir, les participants essaient d'imagi-

ner des vêtements peu communs, des parures qui sortent de la tradition. De l'originalité mais sans extravagances pour les uns, des choses très voyantes pour les autres, « mais l'essentiel reste cependant dans le détail, car il faudrait beaucoup trop de temps pour transformer en profondeur un vêtement, lui apporter une note historique et en faire une véritable tenue de

bal », tempère Pierre-Yves Loup-Forest.

Neuf ateliers au total sont prévus jusqu'au soir du grand bal, à la Médiathèque de Jaude, mais aussi à Cournon d'Auvergne et à Lempdes. Ils se déroulent sur une journée complète et il est possible de s'inscrire à plusieurs d'entre eux. ■

Pratique. Internet : <https://www.bibliotheques-clermontmetropole.eu>.

EXPOSITION ■ Déjà un air de Fite, prévu en septembre, avec *Déviations* visible dès à présent et jusqu'au 6 janvier

Quand les textiles font sens et contre-sens au musée Bargoin

Le musée Bargoin se fait à la fois écho et soufflé porteur du festival international des textiles extraordinaires (Fite) qui se tiendra, comme tous les deux ans, à Clermont-Ferrand.

Encadrant et soutenant une foule d'animations prévues au mois de septembre, le musée propose, dès à présent et jusqu'au 6 janvier, une exposition sur la même thématique que le Fite : *Déviations*.

Un musée en mouvement

L'occasion pour Bargoin d'apparaître comme un musée en mouvement, qui se plaît à naviguer entre art et artisanat, entre patrimoine et contemporanéité. *Déviations* questionne, tisse des liens entre les textiles et les migrations, les genres, la soumission, l'expression et même l'environnement... Toutes les grandes problématiques de nos sociétés.

L'exposition explore en effet « les "déviations" textiles et humaines tant par la transgression des règles et des rôles assignés, que par la circulation des savoir-faire et des hommes.



ARCHIVES TEXTILES. Celles de la Scop Fontanille, spécialisée dans la fabrication de dentelles élastiques au Puy-en-Velay, sont présentées à Bargoin. Elles ont inspiré l'œuvre *Corail Artefact* à l'artiste Jeremy Gobe (présentée en septembre prochain) qui a une finalité environnementale... La toile inventée sert de support à la régénération des récifs coralliens. PHOTO FRED MARQUET

Pouvant provoquer des carambolages créateurs d'objets hybrides et de rencontres, ces déviations amènent à la transcendance qui relie les hommes au-delà de leurs différences ».

Des pièces patrimoniales issues des collections du musée Bargoin côtoient les œuvres de jeunes artistes et artisans et celles, plus connues, de personnalités venues des cinq continents : pour plus de

quatre-vingts œuvres textiles, photographiques et vidéographiques.

Au fil des quatre grandes thématiques – transgression, circulation, carambolages et transcendance – les visiteurs pourront

ainsi découvrir « Les objets en laine » de Christelle Familiari qui questionne la relation au(x) corps et transgressent les carcans imposés par la société : cagoule pour amoureux, slip à masturbation... Ils

pourront aussi voir le désir d'émancipation et anti-conformiste de Naco Paris qui s'engage dans une mode unisexe mêlant matières nobles et produits recyclés.

Plus de 80 œuvres textiles, photographiques et vidéographiques

Issues des collections du musée Bargoin, des coiffes et costumes de zones tribales du Pakistan ou du Yémen mettent en évidence le réemploi de multiples objets (boutons, fermetures éclair, monnaies) et dessinent à eux seuls les grandes routes commerciales. ■

Pierre-Olivier Fabre

Pratique. Musée Bargoin, 45 rue Ballainvilliers à Clermont. Ouvert jusqu'au 6 janvier, du mardi au samedi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures ; dimanche de 14 heures à 19 heures. Tarif : 3 € ou 5 €. Un plan de visite et un parcours-jeu sont disponibles gratuitement à l'accueil.

Si on sortait

→ LE FITE C'EST PARTI !

CLERMONT-FERRAND. Aujourd'hui au Festival international des textiles extraordinaires. Le Fite, c'est toute la semaine à Clermont-Ferrand avec une belle série d'expositions, d'ateliers, de rencontres, de défilés... qui relie les textiles aux grandes problématiques mondiales ; le tout autour du thème « Déviations ».

Expositions. Présentation de l'œuvre *Corail/Artefact* par Jérémie Gobé au sein de l'exposition *Dévia-*

tions au musée Bargoin. Et le long du tram, visite de l'exposition photo *Parcours d'ailleurs de Clermontois* avec Bruno Boudjelal.

Installations. À *rebrousse-poil* au centre Anatole-France, de 14 heures à 19 heures. *Déviations* au centre Blaise-Pascal, de 14 heures à 19 heures. *Déviations... Travaillées au corps* à la chapelle de l'ancien hôpital général, de 11 heures à 17 heures. *Collecte de geste en exil* (vidéos) à la chapelle de l'oratoire, de 11 heures à 17 heures. *La forêt d'amour* par Rieko Koga (photo J.



Debas) à Notre-Dame-du-Port. *Au détour d'un geste* à l'Espace Victoire. **Performance.** *Mais qu'est-ce que je vais faire de toi ?* à la chapelle de l'oratoire, à 16 heures.

Sens. Découverte libre de plantes textiles et tinctoriales au jardin botanique de la Charme. Découverte libre de l'arbre cabane d'osier au jardin Lecoq.

Déambulations. Happenings textiles dans la ville.

Pratique. Gratuit (sauf expo à Bargoin). Plus sur hs-projets.com/fr/fite-2018-2019-deviations/ ■

La Montagne 19/09/2018

AU MUSÉE BARGOIN ■ Au cœur du festival des textiles extraordinaires (Fite)

S'enchanter d'une œuvre corail

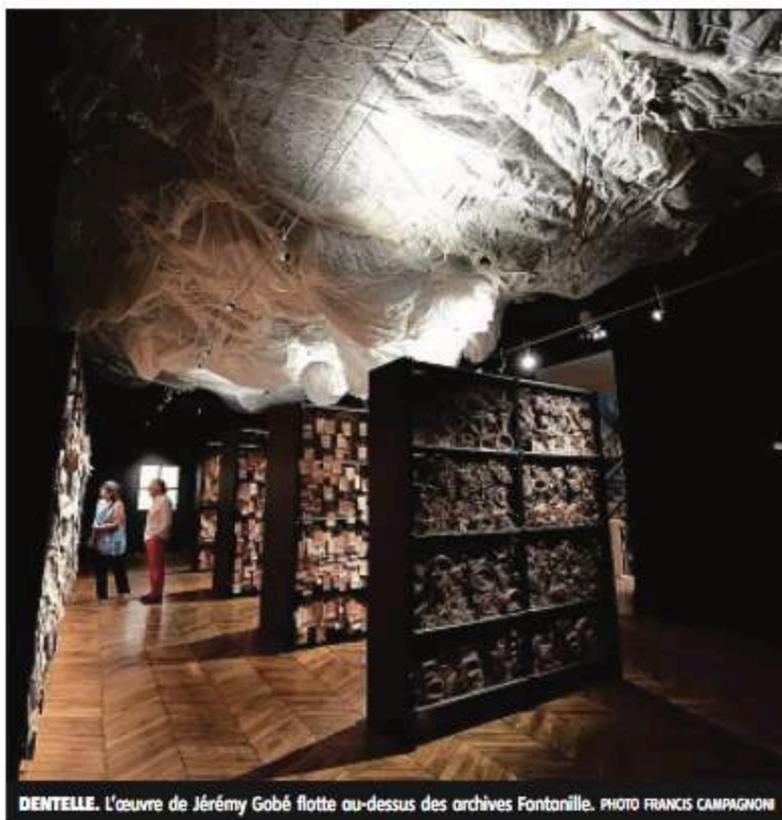
L'exposition *Déviations* en place au musée Bargoin à Clermont est le cœur du Festival international des textiles extraordinaires (Fite). Pour l'occasion, une nouvelle œuvre monumentale à la croisée des mondes, *Corail/Artefact* de Jérémy Gobé, a été installée.

Pierre-Olivier Febvret

C'est un long voile blanc semblable à une chute d'eau. C'est une masse telle une succession de vagues peintes d'écume. On apprécie de loin le mouvement, le jeu des plis et des ombres. De plus près on se noie dans les détails et la finesse d'une véritable dentelle. Et on n'a encore rien vu... La création textile *Corail/Artefact* est l'illustration parfaite du thème *Déviations* de l'exposition du musée Bargoin où elle trône - elle flotte au-dessus de 150 ans d'archives de l'entreprise de dentelle Fontanille du Puy-en-Velay... Déjà un trésor en soi.

Art et sciences

Son auteur, Jérémy Gobé, a bel et bien fait ce pas de côté. Et le chemin de traverse l'a conduit tout droit au fond des océans. Parti d'un motif récurrent de dentelle dit « point d'esprit » (savoir-faire ancestral à défendre), l'artiste a fait le lien avec la vue microscopique d'une cellule de corail (organisme en souffrance en raison des dérèglements climatiques). De cette ressemblance naît une nouvelle idée qui plonge le projet dans une ambiance « art-sciences » : « Il s'agit de tester scientifiquement la possibilité d'utiliser cette dentelle en



DENTELLE. L'œuvre de Jérémy Gobé flotte au-dessus des archives Fontanille. PHOTO FRANCIS CAMPAGNON

« point d'esprit » pour créer une interface entre le corail et son milieu environnant, fournissant un support a priori compatible avec les cellules de corail. La dentelle du Puy-en-Velay pourrait peut-être proposer une solution pour ralentir, voire stopper leur disparition. »

En parallèle à des recherches en laboratoires, l'artiste et Fontanille mènent un travail d'adaptation de ce motif « point d'esprit ». Une grande largeur est installée sur un métier à tisser

qui reçoit, en principe, de petites largeurs. Avec cette matière, l'artiste a pu se lancer dans la conception d'une œuvre monumentale complexe présentée au musée Bargoin de Clermont. Elle pourra tout autant servir de matrice pour le retour des coraux. N'est-il pas extraordinairement déviant ce textile ? ■

Pratique. Le musée Bargoin, 45 Rue Ballainvilliers à Clermont. Ouvert du mardi au samedi, 10 heures/12 heures et 13 heures/17 heures ; et dimanche, 14 heures/19 heures. Tarifs : 3 €/5 €.

ET TOUJOURS

Déviations. L'exposition *Déviations* (au musée Bargoin depuis juin) présente un choix original de 90 œuvres textiles, photographiques et vidéographiques provenant de prêteurs, artistes, collectionneurs, institutions publiques et galeries du monde entier. Elle s'articule autour de quatre grands axes : transgression, circulation, carambolage, transcendance.

■ D'autres expos, d'autres installations au Fite

À voir également dans le cadre du Fite, jusqu'au 23 septembre, à Clermont : l'exposition du photographe Bruno Boudjelal sur 33 arrêts du tram (photo P. Peyret) *Là d'où je viens, là où je suis...* Une mise en image des sentiments que les habitants de Clermont entretiennent avec leur ailleurs. Sont également visibles des installations des créations des écoles d'art de Lyon, Saint-Étienne, Yzeure, Bruxelles, à la chapelle de l'ancien hôpital général, au centre Camille-Claudé, au centre Anatole-France, à l'Espace Victoire. Une

installation vidéo des collectes de gestes réalisées en centres d'accueil de demandeurs d'asile, par la Compagnie Anou Skan est en place à la chapelle de l'oratoire. Et une installation d'une barrière de corail textile, résultat d'une œuvre collective, est à découvrir rue du Port... à quelques pas de la poétique *Forêt d'amour* par Rieko Koga qui flotte aux abords de la basilique Notre-Dame du Port.
Tout est gratuit. Plus d'infos sur hsprojets.com/fr/fite20182019-deviations/



FITE ■ Programme du Festival International des Textiles Extraordinaire

Un programme éclectique

Événement annuel se produisant une année sur deux à Clermont-Ferrand, le Festival International des Textiles Extraordinaires (Fite) propose pour l'édition 2018 un programme éclectique mixant expositions, spectacles, ateliers, performances et déambulations.

Le feu vert a été donné au musée Bargoin ce lundi à 19 heures.

Les autres événements en centre-ville :

Chapelle de l'Ancien Hôpital Général :

Installation « Déviations travaillées au corps ». Créations de costumes en lien avec le corps. Jusqu'au dimanche 23 septembre, de 11 heures à 17 heures.

Centre Camille-Claudel :

Installations par les étudiants de l'École supérieure d'arts appliqués la Martinière-Diderot de Lyon, et de l'École supérieure d'arts des métiers d'art et du design d'Yzeure. Jusqu'au samedi 29 septembre.

Chapelle de l'Oratoire :

Installation vidéo « Collecte de gestes en exil ». Projection filmée des gestes offerts par des personnes en demande d'asile. Jusqu'au dimanche 23 septembre, de 11 heures à 17 heures.

Installation « La Forêt d'amour ». Installation textile de Rieko Koga, créée en 2014, aux vocations protectrices. Jusqu'au dimanche 23 septembre, de 8 heures à 19 heures.

Musée Bargoin :

Installation artistique Corail/Artefact. Création inédite de Jérémy Gobé. Jusqu'au dimanche 6 janvier.

Chapelle des Cordeliers :

Atelier de création



PROGRAMME. Le défilé et le bal costume, place de la Victoire, clôtureront l'édition 2018.

« Costumes de bal ». Animé par Pierre-Yves Loup-Forest, costumier, et l'atelier Autour du costume. Demain, de 11 heures à 19 heures et samedi 22 septembre, de 10 heures à 12 h 30.

Office de tourisme :

Le renouvellement de la vision du textile par la collaboration entre étudiants, créateurs, designers et entreprises du domaine textile. Rendez-vous ce matin, à l'Office de tourisme dès 10 heures. Visite des installations des écoles de 10 heures à 12 h 30. Table ronde ouverte au public de 14 heures à 16 heures.

Salle Gilbert-Gaillard :

Lectures croisées, Migrations *Entre deux pays*. Ahmed Kalouaz, écrivain français né en 1952, à Azew en Algérie propose une lecture de poèmes choisis. Philippe Bohelay, metteur en scène et écrivain, né en 1962 à Angers, donne lecture de « Chi-

banis », bouleversant récit de vie de retraités du bâtiment, originaires d'Algérie. Demain, à 18 heures.

Hôtel de Ville :

Showroom/Marché des créateurs textiles. Des tissus, des vêtements, du fil, des broderies : du Mexique, du Cambodge, de Roumanie, de France et d'ailleurs. Demain et samedi 22 septembre, de 10 heures à 18 heures, et dimanche 23 septembre, de 9 heures à 13 heures.

Centre Blaise-Pascal :

Concert de musique roumaine métissée. Fusion entre musiques traditionnelles et musiques actuelles. Ce soir, à 20 h 30, à l'auditorium.

Les rencontres du FITE

Dans le cadre de cette édition 2018 et du thème « Déviations », ces échanges amèneront à interroger la place de la création textile dans la critique, la dénonciation et la décons-

truction de problématiques sociales et culturelles. Par Simon Njami, Béatrice Korc et Christine Athenor demain, de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 30, à l'auditorium.

Place de la Victoire :

Défilé de créations de Naco Paris (France), Miswude (Sénégal), Claire Eliot (France), Connivences SAPE and C° (France) et Éloi Sessou (Côte d'Ivoire). Samedi 22 septembre, à partir de 20 heures.

Bal de clôture en costumes mis en musique par DJSebb. Samedi 22 septembre, à partir de 21 heures. ■

Pratique. Bureau du festival : office de tourisme, espace victorie - place de la Victoire. Ouvert jusqu'au dimanche 23 septembre, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Informations et inscriptions aux différents événements du Festival par courriel à inscriptions@fite-projets.com par internet à www.fite.com ou par téléphone au 0781.30.91.15.

Clermont → Vivre sa ville

AU FIL DU FITE ■ Juste une heure de flânerie pour goûter au festival international des textiles extraordinaires...

Clermont-Ferrand in the textiles

Le festival international des textiles extraordinaires se poursuit jusqu'à dimanche à Clermont. Balade en ville.

Partout en ville de grandes affiches bleues invitent à prendre des « Déviations ». Suivons donc quelques instants ces chemins de traverse qui font le thème du festival international des textiles extraordinaires... Le Fite qui file à travers des expositions (dont celle, remarquable, du musée Bargoin), des défilés, des installations, des rencontres. Autant de rendez-vous qui permettent d'évoquer à travers les mailles des textiles quelques grandes problématiques du monde ; et dévoiler quelques beaux détournements en lien avec le thème de cette édition.

C'est le cas notamment de l'impressionnante et apaisante *Forêt d'amour* de Reiko Koga qui substitue, avec quelques morceaux de tissus seulement, la naturalité à la minéralité de la basilique Notre-Dame-du-Port. En remontant cette rue du port, passons sans s'attarder (mais avec le souci de tous les repérer) sous les coeurs tissés et colorés.

Au centre Camille-Claudel, le verre sait se marier à la fibre pour mieux dévier la lumière et le regard. Même endroit, les étudiants de La Martinière Diderot à Lyon exposent de grands wax qui mettent en (hautes) couleurs Vladimir Poutine coiffé d'un turban, Elon Musk en super-héros, un homme encaféiné... Le temps de profiter de tous les détails et l'heure sera passée. L'arabe cabane d'osier du jardin Lerocq a aussi dévié du côté de celui de La Charme... Pas le temps d'y aller cette fois. Une autre errance s'impose d'ici dimanche, fin de l'événement, car il y a bien d'autres choses à admirer au Fite



FORÊT D'AMOUR

Reiko Koga, née à Tokyo en 1971, vit depuis 2004 à Paris. Son travail de broderie et d'installation textile comporte une dimension méditative et spirituelle très importante. Sa *Forêt d'amour* a poussé sous les voûtes de la basilique Notre-Dame-du-Port.

PHOTO PIERRE-OLIVIER FENNET

CÔTÉ FESTIF

Le Fite est un festival : il y a donc du festif au programme. Au hasard des rues, les organisateurs du Fite ont prévu quelques « happenings textiles » et autres « déambulations déviantes »... mais cela reste du domaine du hasard. Pour tout le reste, il y a la certitude d'un programme riche et varié à découvrir sur le site www.hs-projets.com/ou en passant au bureau du festival installé à la Maison du tourisme (place de la Victoire). Quelques ardents défenseurs de la SAPE (société des ambassadeurs et des personnes élégantes) ont offert un avant-goût de ce festival lors de la soirée d'inauguration... et quelques idées vestimentaires en vue du défilé et du bal costumé, gratuit et ouvert à tous, prévus ce samedi dès 20 heures. Des ateliers de création sont en place à la chapelle des Cordeliers pour préparer sa toilette. PHOTO FRANCIS CARPANOZI



WAX

Couleurs et détournements au fil de dizaines de pièces créées par les élèves de l'école d'art Lamartinière Diderot de Lyon. A voir au centre Camille-Claudel. PHOTO FRED MARQUET



18 SAMEDI 22 SEPTEMBRE 2018 LA MONTAGNE

Clermont →

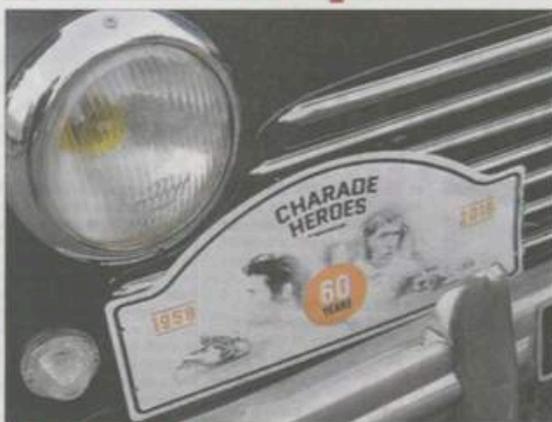
« Déviations » : l'étoffe de l'art



CENTRE ANATOLE-FRANCE. Le festival international des textiles extraordinaires (FITE) présente au centre Anatole-France les travaux des étudiants de l'école supérieure d'art et de design de Saint-Étienne avec l'assistance de l'artiste Christelle Familiari. Cette exposition, prévue jusqu'au 12 octobre, montre la façon d'utiliser les matériaux et notamment les textiles dans des applications et des formes artistiques particulières, comme l'ont fait avant eux des artistes du monde entier, d'Arcimboldo aux surréalistes. 18 pièces sont présentées, parfois envahissantes, parfois dérangeantes, mais toujours dans l'esprit de déviation, ce qui justement est le propre de l'art. ■

PRATIQUE. Du lundi au vendredi de 14 à 19 heures, ainsi que le samedi 22 septembre, le dimanche 23 septembre de 14 à 18 heures, les matins sur rendez-vous au Centre Anatole-France par Tel au : 04.73.90.54.60 ou mail : mq.anatole-france@ville-clermont-ferrand.fr.

Nos coups de cœur du week-end



SAINT-GERÈS-CHAMPANELLE. Charade Heroes. Deux journées pour revivre les grandes heures du circuit de Charade, samedi et dimanche. En présence d'anciennes gloires du sport auto (Jackie Stewart, Loffite, Pescarolo, Agostini) et de dizaines de voitures des années 1958 à 1974. 30 € la journée, gratuit pour les moins de seize ans.



ISSOIRE. Ailes et Volcans. Derniers jours pour découvrir la grande exposition organisée dans le cadre de la Semaine de l'aéronautique, impasse Marie-Marvingt, à Issoire. À découvrir parmi plusieurs centaines de pièces d'exception, des aéronefs, des drones, des moteurs d'avions, des maquettes, mais aussi des expériences de réalité virtuelle pour découvrir de plus près le monde de l'aéronautique.



AIGUEPERSE. Nocturnes. Déambulation nocturne animée par cinq tableaux historiques où 200 figurants bénévoles conteront au public l'histoire d'un poilu pendant la guerre 14-18. Quatre départs ce soir à 20 h, 20 h 20, 20 h 40 et 21 h. 2 €. Réservation : 06.41.57.02.90.



CLERMONT-FERRAND. Défilé et bal costumé. Le festival international des textiles extraordinaires (Fite) propose un grand défilé nocturne, aujourd'hui, à 20 heures, sur la place de La Victoire à Clermont-Ferrand. Il sera suivi d'un bal, dès 22 heures, forcément costumé et certainement pas déguisé. Gratuit et ouvert à tous. Plus sur www.fite-projets.com/

THIERS. Dernière soirée des Nuits classiques. Composé de 75 musiciens, l'Orchestre d'harmonie de Vichy interprétera les grands classiques de l'opéra et du septième art, samedi, à 20 h 30, à la salle Espace, à Thiers. Avec un programme original De Carmen à Star Wars, cette dernière date des Nuits classiques de Thiers est aussi la plus importante affiche de la 6^e édition.

Tarifs : 18 € et 15 €.



PRESSE HEBDOMADAIRE

Haute-Loire → Actualités

Festival

La septième édition du Festival international des textiles extraordinaires se déroule au musée Bergoin de Clermont-Ferrand du 18 au 23 septembre.

Un chiffre

10.000 euros, le coût de création de l'œuvre monumentale, financée intégralement par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

Association

L'association de Haute-Loire HS Projets, créatrice du festival, a pour but de favoriser les échanges de savoir-faire et d'expériences dans de nombreux domaines.

Dans le cadre du septième Festival international des textiles extraordinaires, l'artiste Jérémy Gobé et l'entreprise Fontanille s'unissent pour créer une œuvre monumentale qui pourrait sauver la grande barrière de Corail.

Manuel Cladière

manuel.cladiere@centrefrance.com

Parfois, la vie réserve de curieux hasards. Qui aurait cru que la dentelle du Puy pourrait représenter un jour une solution pour sauver la grande barrière de corail ? Et pourtant le projet Corail/Artefact alliant l'art, le savoir-faire ancestral de la dentelle du Puy et la science pourrait bien donner un nouveau souffle au poumon des océans qui ne cesse de dépérir à cause du dérèglement climatique.

« Le point d'esprit identique à une cellule de corail »

Le projet n'aurait pu voir le jour sans l'artiste plasticien Jérémy Gobé. Tout est parti « lorsqu'un jour j'ai découvert des coraux à Emmaüs. Je les ai pris et j'ai souhaité continuer le travail de la nature en utilisant différents matériaux », précise-t-il. Se renseignant de plus en plus sur le corail, il contacte de nombreux scientifiques pour se renseigner sur le problème de la grande barrière de corail. « Il est sous-estimé, mais c'est le même qui touche la forêt amazonienne ».

Contacté par HS Projets, l'artiste s'intègre dans la septième édition du Festival international des textiles extraordinaires (Fite) qui a pour but de favoriser les échanges d'idées, de savoir-faire entre l'art et l'industrie. Souhaitant constituer une œuvre mo-

numentale représentant un corail, il entre en contact avec la Scop Fontanille. C'est à ce moment que le projet prend une tout autre dimension. « Lorsque j'ai visité la Scop, j'ai découvert le point d'esprit en dentelle. Avec des scientifiques, nous nous sommes alors aperçus qu'il était identique à une cellule de corail ».

Le projet Corail/Artefact venait de naître pleinement en poursuivant deux buts : la création d'une œuvre monumentale de 25 m x 15 m afin de « sensibiliser le grand public au problème des coraux », et la recherche en laboratoire qui poursuit le but d'élaborer une dentelle capable d'aider au repeuplement de colonies coralliennes. « Actuellement, on arrive à redonner vie au corail mais il n'arrive pas à se fixer sur la barrière et il va se poser plus loin », explique Jérémy Gobé. Le point d'esprit « est parfait. Il est ajouré, avec un microrelief. Le corail pourrait se fixer dessus et grandir, vivre. Plein de choses montrent que notre intuition est juste », espère l'artiste plasticien.

Mais le point d'esprit n'est pas le seul : quatre autres motifs de coraux sont récurrents. Le projet est bien entendu de réaliser le point d'esprit et les quatre autres motifs en dentelle par la Scop Fontanille dans un fil qui se résorbe dans l'eau et de réaliser des tests pour voir si, sur cette base, le corail fusionne et se développe. « C'est une sorte d'évidence avec le point d'esprit. La matière est tout à fait propice à un travail sur le corail. On ne trouvait pas jusqu'à présent la bonne technique. Là je pense que nous l'avons ».

Séduite par l'idée, la Scop Fontanille n'a pas hésité à rejoindre le projet. Une machine est d'ailleurs entièrement consacrée à la création de l'œuvre. Soute-

nue par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes (Direction régionale des affaires culturelles), la création de l'œuvre est intégralement financée par la direction régionale à hauteur de 10.000 €. « Le but, après, est de trouver des financements pour permettre des tests et voir si le corail peut prendre vie sur la dentelle », précise Jérémy Gobé.

« C'est une sorte d'évidence avec le point d'esprit »

Le Corail/Artefact s'avère donc un projet important. Afin de faciliter sa création, les ingénieurs ont décidé d'intervenir gratuitement et la Scop Fontanille a accepté de réduire son coût de 20 %.

L'espoir est donc permis avec cette association de l'art et du savoir-faire ancestral local. ■

L'œuvre monumentale sera exposée à Clermont-Ferrand et à Paris

Le corail en dentelle de Jérémy Gobé, réalisé à la Scop Fontanille sera présenté dans le cadre du Fite en septembre prochain.

Durant plusieurs mois, Jérémy Gobé sera au sein de la Scop Fontanille pour réaliser son œuvre monumentale. Cette dernière sera par la suite exposée au musée Bargoin de Clermont-Ferrand du 18 septembre au 31 décembre, dans le cadre du Fite et au-delà. Le corail artificiel intégrera une salle d'exposition, et gagnera la façade du bâtiment ainsi que la rue



Ballainvillier. Les recherches en laboratoire effectuées jusqu'à présent pour sauver le corail seront également présentées au public.

Mais l'œuvre de Jérémy Gobé ne sera pas la seule à bénéficier d'un éclairage. Du 26 juin au 18 septembre, le musée clermontois présentera des échantillons historiques de dentelles de Fontanille. « Cent cinquante ans d'échantillons seront exposés », sourit Rolland Arnaud, dirigeant de Fontanille. L'entreprise avait d'ailleurs participé par le passé au Festival interna-

tional des textiles extraordinaires. Mais cette fois : « Le projet de Jérémy est plus difficile. Le tissu à fabriquer est plus large que celui que nous faisons habituellement. À travers ce projet, nous espérons nous faire connaître. C'est une fierté d'y participer », souligne-t-il.

Direction Paris

Après cette étape clermontoise, le corail de Jérémy Gobé rejoindra l'aquarium de la Porte dorée à Paris qui permettra de sensibiliser un plus grand nombre de personnes à la sauvegarde du corail. ■

**BUTERIN LE GÉNIE
DE LA BLOCKCHAIN**

**BELLAMY LE NOUVEAU
CERVEAU DE LA DROITE**

**ITALIE L'EUROPE
SUR UN VOLCAN**

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 25 octobre 2018 n° 2408

Les nouvelles solutions pour sauver la planète

L'archipel des Tuamotu,
en Polynésie française,
est menacé par la montée des eaux.

**Exclusif Le manifeste de Jean Tirole,
Prix Nobel d'économie
L'écologie sans les idéologues**

Hommes et femmes d'affaires | Spécial montres

EN COUVERTURE

Des coraux dans la dentelle

Espoir. Un artiste, une scientifique et une dentellerie au secours des barrières de corail. Et ça se passe en France !

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL AU PUY-EN-VELAY, GUERRIC PONCET

À première vue, le point d'esprit n'a pas une tête à sauver la planète. Nous avons même du mal à le retrouver parmi les milliers d'autres modèles de dentelle, dans les archives de la Scop Fontanille, au Puy-en-Velay. « *Le voilà !* », s'exclame Rolland Arnaud, président (élu) de l'entreprise coopérative (voir page ci-contre). « *Vous voyez, sa forme caractéristique ?* », nous demande-t-il, pointant le cercle au centre, autour duquel se déploie un rayonnement de fils. Certes, mais qu'a-t-il d'incroyable, ce point-là ? L'histoire commence en 2017 avec un artiste. Invité au Festival international des textiles extraordinaires à Clermont-Ferrand, Jérémy Gobé rend visite à Fontanille. Son œil est attiré par le fameux point d'esprit, une dentelle travaillée depuis des siècles, qui présente une étonnante ressemblance avec le corail auquel il consacre l'essentiel de son travail. Il sait que les scientifiques cherchent de nouveaux supports de croissance pour les coraux : et si la dentelle pouvait être ce tuteur miracle ? Aujourd'hui, on crée bien des espaces favorables aux coraux avec du béton, des épaves ou des pneus, alors pourquoi pas du textile ? C'est décidé, Jérémy Gobé lance son projet fou : Corail Artefact, ou comment faire grandir de vrais coraux sur des points d'esprit.

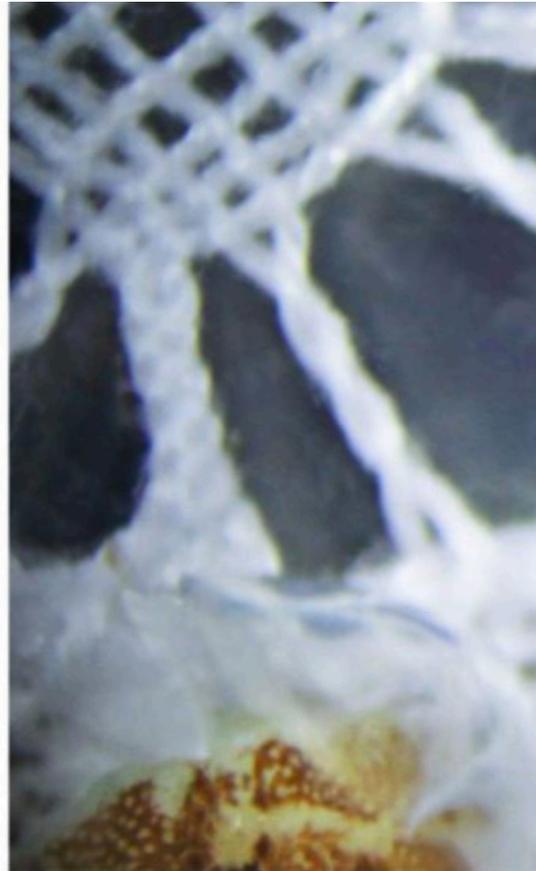
Encore faut-il confronter son intuition à la science. Il contacte pour cela la scientifique experte des coraux Isabelle Domart-Coulon, du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), à Paris. Elle est « *séduite par l'idée de faire tomber les murs entre la société, les artistes, les entreprises et les scientifiques* », nous confie-t-elle, ravie de « *sortir de [sa] zone de confort* ». De son côté, Fontanille accueille l'artiste dix jours, lui confie un métier qui produit 1 kilomètre carré de points d'esprit et lui prête même un hangar pour réaliser de gigantesques installations, actuellement exposées au musée Bargoïn de Clermont-Ferrand. La designer textile Hélène Pic lui apporte une aide précieuse, tout comme le reste de l'équipe des ateliers Fontanille. « *Heureusement que la région a soutenu le projet* », salue Rolland Arnaud.



Engagé. L'artiste Jérémy Gobé est à l'origine du projet Corail Artefact.

Le corail entre larve et bouture

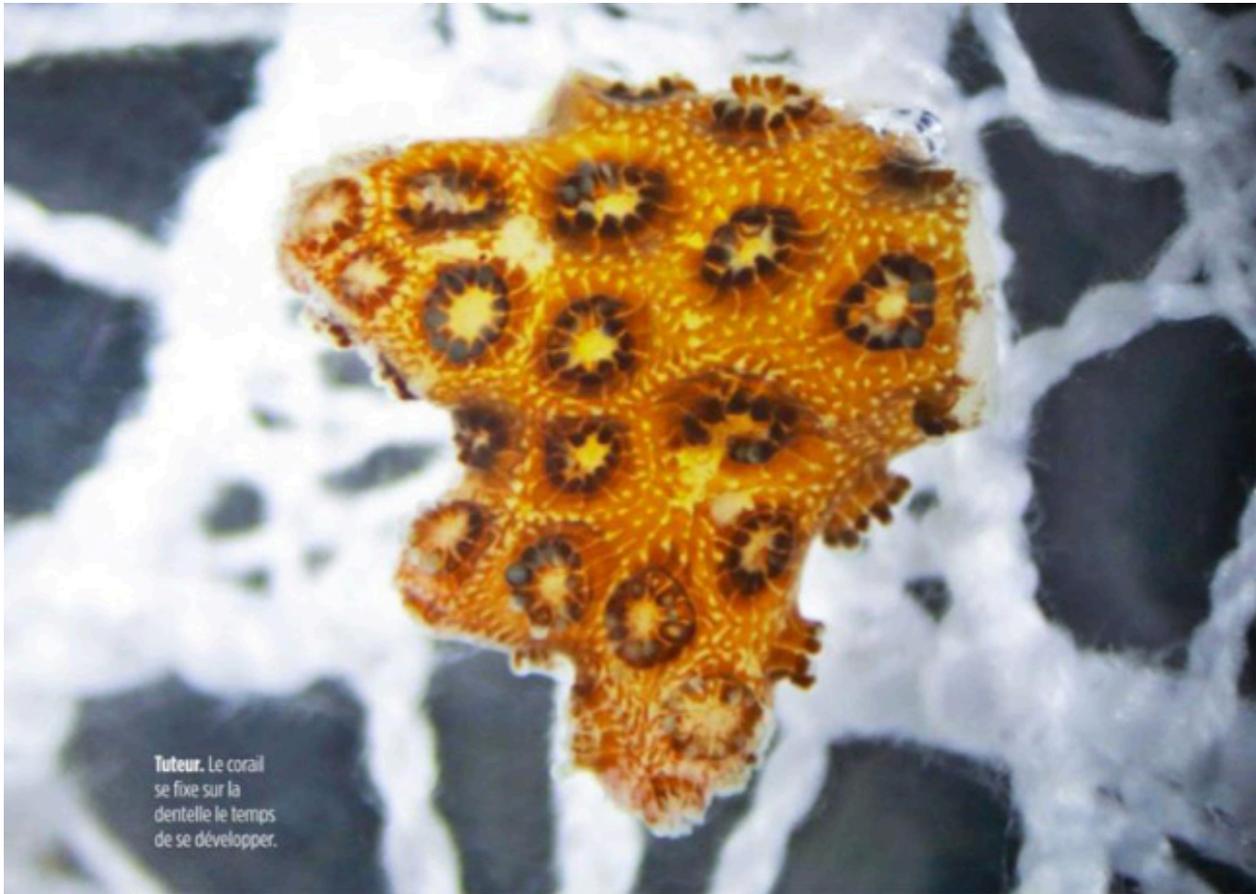
Le corail est un animal qui peut à la fois se reproduire de façon sexuée et se propager par bourgeonnement asexué. Il est donc possible d'en faire des « boutures », comme sur certaines plantes. Mais cette méthode diminue la diversité génétique. « *D'où l'intérêt de travailler sur la fixation des larves* », précise Isabelle Domart-Coulon.



Contrairement au béton ou au plastique, la dentelle présente un avantage de taille : elle est composée de fibres végétales biodégradables. Si le coton fournit une structure permettant au corail de se fixer pour se développer, il a vocation à disparaître ensuite, une fois que les animaux sont suffisamment solides pour survivre. « *Nous voulons que la dentelle soit un tuteur temporaire* », résume Jérémy Gobé. Les premiers résultats des tests en laboratoire sur des coraux et leurs cousines, les anémones, sont concluants : ils se fixent et se développent comme on l'espérait. En novembre, de nouveaux essais doivent avoir lieu en mer Rouge, sur des tables alimentées par l'eau de mer, avant des expérimentations sur le récif dans les mois suivants. Tous les tests sont réalisés avec de la dentelle en coton, mais l'idée de Jérémy Gobé, si le projet devait être lancé à grande échelle un jour, serait d'utiliser des fibres produites localement. En France, il faudrait donc plutôt travailler avec du chanvre ou du lin pour réduire l'empreinte carbone.

Tout l'enjeu est désormais d'améliorer la dentelle destinée aux coraux, peut-être en modifiant sa forme et sa matière. Dès qu'un des membres du projet propose une idée, « *c'est un jeu de traduction entre les trois mondes, artistique, scientifique et industriel* », sourit Jérémy Gobé. « *Il est moins difficile de travailler avec des ingénieurs qu'avec des artistes* », ironise Isabelle Do-

CORAIL ARTEFACT (2)



Tuteur. Le corail se fixe sur la dentelle le temps de se développer.

mart-Coulon, qui reconnaît toutefois que tous « partagent la créativité ». L'objectif : valider les résultats préliminaires et trouver un modèle économique, condition nécessaire pour un développement à plus grande échelle. Une convention de recherche doit être signée en 2019 entre le MNHN et Corail Artefact et permettra peut-être de déposer des brevets. Jérémie Gobé compte de son côté sur les revenus générés par ses œuvres et des produits dérivés reprenant les motifs du corail, mais aussi sur un fonds de dotation créé en novembre.

L'artiste imagine déjà d'immenses zones de croissance pour le corail. Mais Isabelle Domart-Coulon est plus prudente, estimant qu'il faudra « deux à trois ans pour tester et mettre au point un support de croissance innovant ». « Nous verrons à ce moment-là quelles autres technologies existent, par exemple l'impression 3D sous-marine », ajoute-t-elle. L'équipe, renforcée dès la fin octobre par une jeune chercheuse, devra aussi vérifier que la dentelle ne rejette rien de toxique pour l'environnement. Jérémie Gobé espère bien atteindre un second objectif avec son projet : « Je veux casser le cliché selon lequel les artistes contemporains seraient déconnectés de la société ! Nous sommes dans la société, au cœur des préoccupations, et nous voulons agir ! », martèle-t-il. Reste à savoir si l'augmentation générale des températures n'aura pas raison des coraux, avec ou sans dentelle ■

Fontanille, une scop qui marche

En 2012, l'entreprise était ruinée. Les machines devaient être vendues, les milliers de modèles de dentelle créés depuis 1860, brûlés. Au terme d'un dur combat social, 47 des 70 employés créent la société coopérative et participative (Scop) Fontanille. Six ans plus tard, l'entreprise affiche un chiffre d'affaires de 3,2 millions d'euros. Elle fournit des géants de la lingerie comme Dim mais réalise aussi des rubans pour les bas de contention Sigvaris, des produits secrets pour Michelin ou des gaines de câbles pour les A380 et A350 d'Airbus.

Bureo, ou comment des skateboards peuvent éviter que des filets de pêche ne finissent dans l'océan (Chili)

Pour apporter leur pierre à la protection de l'océan, leur terrain de jeu favori, trois surfeurs californiens – David Stover, Ben Kneppers et Kevin Ahearn – ont monté leur société dans un village de pêcheurs, au Chili. Savez-vous qu'environ 10 % de la pollution maritime mondiale serait due aux filets de pêche perdus en mer ? Non seulement ils nourrissent le désormais célèbre continent de plastique, mais, en dérivant, ils tuent des millions de créatures marines. Baptisée Bureo (« vagues » dans la langue des Mapuches, les aborigènes du Chili), la petite entreprise collecte ces filets de pêche pour en faire des skateboards. Nettoyés, déchiquetés puis réduits en petites billes pressées dans des moules, ils

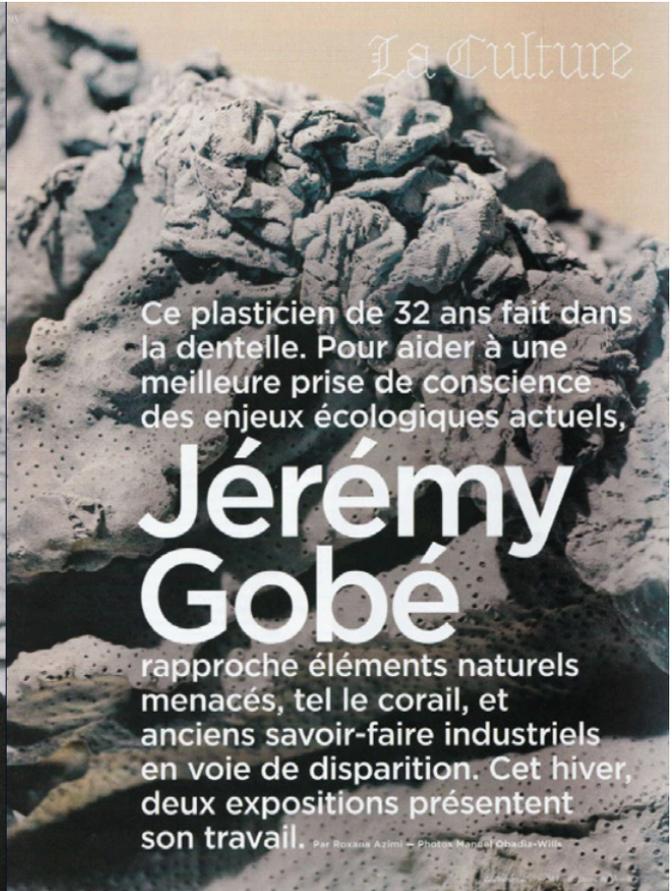


retrouvent une seconde vie en forme de planches de skate vendues sur Internet.

Le tour du monde des solutions



Jérémie Gobé
dans son atelier
le 10 décembre



La Culture

Ce plasticien de 32 ans fait dans la dentelle. Pour aider à une meilleure prise de conscience des enjeux écologiques actuels,

Jérémie Gobé

rapproché éléments naturels menacés, tel le corail, et anciens savoir-faire industriels en voie de disparition. Cet hiver, deux expositions présentent son travail. Par Roxane Azimi - Photos Marjolaine Ghadiri-Wiss

La Culture

96



Avec son projet « Corail Artefact », Jérémie Gobé réalise des sculptures en dentelle inspirées du squelette corallien.



LA MAISON BRÛLE ET JÉRÉMY GOBÉ NE REGARDE PAS AILLEURS.

À l'image de quelques-uns de ses aînés, comme Olafur Eliasson ou Mark Dion, l'artiste français de 32 ans s'intéresse de très près à l'écologie. Dans un fulgurant rapprochement, il aborde le réchauffement climatique comme la question des délocalisations, entremêlant disparition des coraux et perte des savoir-faire industriels. Le plasticien expose ses formes organiques et proliférantes, sculptures sinueuses en tricot qui envahissent l'espace telles des plantes grimpantes, jusqu'au 6 janvier 2019 au Musée Bargoin, à Clermont-Ferrand. Son travail est également présenté dans «Soft Power», au Transpalette, à Bourges, avant de partir, en 2019, pour la Biennale de Lyon.

L'art a toujours été un combat pour ce jeune homme issu d'une famille de militaires. Adolescent cherchant sa voie, Jérémy Gobé avoue sa flamme artistique à sa conseillère d'orientation, qui l'aiguille vers... la peinture en bâtiment. D'autres conseils, plus avisés, dirigeront le jeune bachelier vers l'architecture à l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, où il fait ses gammes, trois ans durant, avant de rejoindre Paris et les Arts déco. Curieux de tout, l'étudiant Gobé s'essaie à toutes les techniques pour finalement se concentrer sur la sculpture textile.

L'art pour l'art, très peu pour lui. Jérémy Gobé, rêveur, reste néanmoins ancré dans la société. Influencé par une grand-mère couturière, il cherche à retrouver le geste de l'artisan. Le jacquard, en particulier, n'a rien de désuet à ses yeux. Les hauts fourneaux de sa Lorraine d'origine s'éteignent les uns après les autres, l'économie textile est en perte de vitesse, mais Jérémy Gobé n'a pas l'intention d'oublier cette histoire. Encore étudiant, en 2009, il rapporte des kilomètres de

tissus d'une usine de coton à deux doigts de la fermeture. Et décide d'en faire la matière vivante de ses premières sculptures. «*Les ouvriers étaient attachés à leur emploi, mais aussi à leur savoir-faire, raconte-t-il. Ils se sont dit qu'à travers un jeune artiste leur histoire allait continuer.*» Pour lui, pas question de recevoir sans donner en retour. «*J'ai grandi dans un milieu de travailleurs, je me devais de réintroduire cette notion de l'effort dans l'art. Si on veut toucher un public large, il faut trouver un langage commun avec les ouvriers, les artisans, les employés. Comprendre ce qu'ils font pour créer un cercle vertueux.*»

Voilà huit ans, un autre objet, moins social qu'écologique, commence à le hanter. Chez Emmaüs, il achète des coraux, s'inspire de leurs formes sinueuses pour ses sculptures. «*Un choc esthétique*», se souvient-il. Les barrières de corail, apprend-il alors, contiennent 25 % de la biodiversité marine et servent de rempart aux tsunamis. Elles sont aussi importantes pour l'océan que la forêt amazonienne pour notre oxygène et subissent, elles aussi, l'effet du réchauffement climatique et de la pollution, qui précipitent leur extinction. Dans le cerveau de Jérémy Gobé, les données se télescopent : l'état du corail et celui du tissu industriel français réclament le même secours. Lui vient alors l'idée du projet «*CorailArtefact*» : sauver les coraux – et la planète! – avec de la dentelle, dont le point ressemble bigrement... au squelette du corail.

Farfelu? Pas pour les scientifiques. Isabelle Domart-Coulon, chercheuse au Muséum national d'histoire naturelle, prend le projet au sérieux. Depuis trente ans, la biologie marine expérimente béton et cages d'acier comme tuteurs pour favoriser les boutures de corail. En vain. Alors, pourquoi ne

pas utiliser la dentelle, suffisamment rugueuse pour soutenir l'accroche, assez transparente pour faciliter la photosynthèse et dont le biomimétisme avec le corail est criant? Avec cette idée délicate que le corail aimera se développer sur ce qui lui ressemble. L'hypothèse est plausible. Et le temps presse. Gobé se rapproche de la SCOP Fontanille, au Puy-en-Velay, qui a évité la fermeture grâce au volontarisme de ses salariés. Ensemble, ouvriers et scientifiques réfléchissent aux modalités de création de cette dentelle révolutionnaire. Jérémy Gobé, lui, double cette folle aventure scientifique avec son intuition artistique.

Le jeune homme n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Avec sa galeriste, Odile Ouizeman, il a monté un fonds de dotation pour que ses collectionneurs participent à ses projets. Avec l'idée, à terme, de soutenir d'autres initiatives mêlant art et science. «*Quoi qu'il arrive, espère l'artiste, on a sensibilisé les gens, créé une dynamique et même des emplois. On peut se dire qu'on a planté une graine qui donnera d'autres fruits.*»

«Déviations», Festival international des textiles extraordinaires, Musée Bargoin, 45, rue Ballainvilliers, Clermont-Ferrand. Jusqu'au 6 janvier 2019, www.corailartefact.com
«Soft Power», Transpalette, 26, route de la Chapelle, Bourges. Jusqu'au 19 janvier 2019, www.emmetrop.fr



**Ensemble,
ouvriers
et scientifiques
réfléchissent
aux modalités
de création de
cette dentelle
qui doit servir
de tuteur
pour favoriser
les boutures
de corail.**

PRESSE LONGUE PÉRIODICITÉ

EXHIBITION

fite
THE-FITE.COM

DÉVIATIONS

INTERNATIONAL FESTIVAL OF
EXTRA ORDINARY TEXTILES

JUNE 30TH 18 › JAN. 6TH 19

**MUSÉE BARGOIN
CLERMONT-FERRAND**

clermont
auvergne
métropole

MUSEE BARGOIN

CLERMONT
FERRAND

CORNUCOPIA
TURKEY FOR CONNOISSEURS

ISTANBUL'S SLEEPING BEAUTY
A RIDE ACROSS ANCIENT PHRYGIA
IRIS LOVES APHRODITE
PEERLESS PEARLS
THE UNTOUCHED BOSPHORUS
A 600-year 19th-century panorama

BLACK SEA MIRACLE
BIRDS ARE BACK IN THE KIZILIRMAK DELTA

NEW ISSUE

Subscribe today to the biannual magazine for connoisseurs of Turkey
Special 4-for-3 offer: £30 worldwide: cornucopia.net/halioffer

RugBooks.com
New Books Added Weekly

New titles in the HALI Bookshop

Available to buy
shop.hali.com

Stars of the Caucasus
TIBETAN DRESS II
RUGS & ART
ALPHEBRAS YARTI

MUSÉE BARGOIN

DÉVIATIONS

>>> du 29 juin 2018 au 6 janvier 2019

Exposition organisée en partenariat avec HS_Projets dans le cadre du FITE, festival international des textiles extraordinaires qui aura lieu du 18 au 23 septembre.

Pour cette nouvelle édition du FITE, l'exposition présentée au musée Bargoin explore les « déviations » textiles et humaines tant par la transgression des règles et des rôles assignés, que par la circulation des savoir-faire et des hommes. Pouvant provoquer des carambolages créateurs d'objets hybrides et de rencontres, ces déviations amènent à la transcendance qui relie les hommes au-delà de leurs différences. Des pièces patrimoniales issues des collections du musée Bargoin côtoient les œuvres de jeunes artistes et artisans et celles, plus connues, de personnalités venues des cinq continents, répondant aux mots-clés qui ponctuent ces parcours atypiques.

Showroom-marché des créateurs textiles, projections de courts-métrages, rencontres, expositions, concerts, ateliers, bal, défilé... Le festival battra son plein du 18 au 23 septembre,

animant le centre-ville de Clermont-Ferrand, ses quartiers et plusieurs communes de la nouvelle Métropole.

La Roumanie accueillera dès 2019 l'édition internationale du FITE / Déviations.



Tricotage châlain chevron © Paul Rayville et Antonin Mongin



A man's wisdom can make his face shine © Lawrence Lemaana

> FITE

DES TEXTILES

pour voir le monde autrement

Le Festival international des textiles extra ordinaires met à l'honneur tous les deux ans les artisans textiles du monde entier ! L'édition 2018 propose de s'interroger sur la thématique « Déviations ». Fin juin, vous



pourrez découvrir l'exposition au musée Bargoin, avant de flâner en septembre dans les rues clermontoises, au fil des différentes manifestations proposées durant le festival. À ne pas manquer !

 **Exposition Déviations, musée Bargoin, du 29 juin au 6 janvier 2019**
Festival FITE, du 18 au 23 septembre

LE FITE, CROCHET VERS LE TEXTILE

Après *Métamorphose*, *Renaissance* et *Rebelles*, le Festival International des Textiles Extraordinaires (FITE) créé en 2012 à Clermont-Ferrand explore cette année la notion de *Déviations*. C'est l'occasion d'une rencontre transversale entre les acteurs du domaine du textile. Étudiants en art, designers, créateurs, collectionneurs – entre autres – y présentent des pièces uniques, anciennes ou contemporaines, créées ou montrées uniquement pour le festival, dont *Corail Artefact*, vaste projet initié par Jérémy Gobé, liant structure des coraux aujourd'hui menacés et technique de dentelle. Autre temps fort, le musée Bargoin accueille l'exposition principale qui développe la thématique du festival. Quarante-cinq œuvres y sont présentées, développant quatre axes – transgression, circulation, carambolage et transcendance – et une forte présence d'artistes africains. Le

Ghanéen El Anatsui en fait partie, mais aussi la jeune Siwa Mgoboza et ses compositions textiles jouant l'esthétique de la photographie de studio ou Alexis Peskine, dont les vidéos convertissant les vendeurs à la sauvette de la tour Eiffel en figures d'Ulysse contemporain avaient pu être remarquées lors d'*Afriques Capitales* à La Villette (2017). Notables également, les mots brodés sur les tissus kanga par le Sud-Africain Lawrence Lemaana dialoguent avec les toiles libres de Claude Viallat. Exhibant par ailleurs le raffinement ostentatoire de la culture de la sape, l'exposition livre aussi une approche sociologique, politique et économique de l'art textile. *Déviations*, comme les autres éditions du festival, prendra la route au printemps 2019 pour la Roumanie où elle s'installera au musée de Brasov et sera associée à des œuvres des institutions roumaines. ■ **Amélie Com**

Festival International des Textiles Extraordinaires – Déviations. Festival dans l'ensemble de Clermont-Ferrand. Du 18 au 23 septembre 2018 / Exposition au Musée Bargoin, Clermont-Ferrand. Du 30 juin 2018 au 6 janvier 2019



Lawrence Lemaana, *Fortune Teller*, 2008, brodée sur textile kanga, 155 x 111 cm, Courtesy de l'artiste et galerie Afroiova, Johannesburg.

Culture



DU 18 AU 23 SEPTEMBRE À CLERMONT **FITE - DÉVIATIONS**

En septembre se tiendra la 4^{ème} édition clermontoise du Festival International des Tissus Extraordinaires, événement unique en Europe qui réunit le travail de stylistes, designers et photographes. Choisir le thème Déviations, c'est accepter de faire un écart, de quitter l'attendu, de reconsidérer la norme. On vous emmène ?

Plus que jamais, Clermont veut mériter sa place de future Capitale européenne de la culture, et à travers le FITE, il tient à le montrer ! Événement culturel engagé, c'est une plate-forme où se rencontrent les acteurs du domaine textile – artisans, designers, créateurs de mode, tisserands, artistes, collectionneurs, décorateurs, étudiants en art, design, théâtre – et ceux de l'industrie. Depuis ses débuts, le festival a fait le pari de voyager toutes les années impaires dans un autre pays. Il a eu lieu au Vietnam, aux Philippines et au Mexique ; en 2019 il aura lieu en Roumanie, et en 2021 dans un pays d'Afrique. Mais pour l'instant, jetons un œil au programme clermontois !

Le festival se déploie dans toute la ville, du nord au sud : dans plusieurs lieux culturels, des jardins publics, dans les espaces urbains et au musée Bargoin, où l'expo « Déviations » sera en place jusqu'au 6 janvier.

Voilà qui nous laisse un peu de temps pour aller l'admirer, avant qu'elle ne rejoigne la Roumanie ! Le parcours de l'expo s'organise autour de 4 thématiques, où la transgression est le point de départ, l'amorce d'un processus de déviation, l'impulsion qui permet le passage à l'acte et initie un mouvement, une circulation. Vous y retrouverez également l'œuvre Coral / Artefact de Jeremy Cobé et Fontanille.

Vous en voulez encore ? Parsemés dans la ville, retrouvez l'installation photographique de Bruno Boudjelal, mais aussi le showroom de l'Hôtel de ville, des installations textiles, des ateliers, des concerts, des projections de court-métrages...

Retrouvez toutes les infos ainsi que le programme complet sur hs-projets.com/fr/fite-2018-2019-deviations



FESTIVAL

fite
THE-FITE.COM

DÉVIATIONS

FESTIVAL INTERNATIONAL DES
TEXTILES EXTRA ORDINAIRES
18 > 23 SEPT. 2018
CLERMONT-FERRAND

SHOWROOM \ DÉFILÉS
PROJECTIONS \ RENCONTRES
INSTALLATIONS \ PERFORMANCES...

clermont
auvergne
métropole

musée baroin

CLERMONT
FERRAND

FITE, VITE ! LE TEXTILE TEND SA TOILE EN VILLE

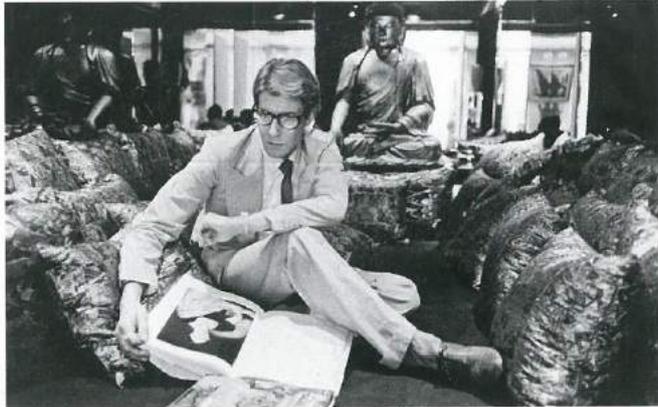
18 > 23 septembre

Fruit de la rencontre entre trois personnalités en quête d'expressions plastiques novatrices, le Festival International des Textiles Extra ordinaires invite chacun à reconsidérer le tissu. Favorisant les échanges humains, culturels et sociaux dans le but d'élever la matière à toujours plus de possibles, chaque année impaire, le FITE se déploie à l'étranger. L'an passé au Mexique, cet automne le pied-à-terre français de l'événement reste Clermont-Ferrand. Cinq jours durant et sous le thème des *Déviations*, espaces culturels et urbains mêlent pratiques d'étudiants en art et acteurs du domaine textile venus du monde entier.



**FESTIVAL INTERNATIONALE DES TEXTILES
EXTRA ORDINAIRES**
Musée Bargoin et dans les lieux participants,
Clermont-Ferrand
Déviations

MUSÉES | EXPOSITIONS



Le célèbre couturier dans son appartement parisien, au 55, rue de Babylone, en 1977.

► PARIS • MUSÉE YVES SAINT LAURENT JUSQU'AU 27 JANVIER

Yves Saint Laurent ensorcelé par l'Asie

«J'ai abordé tous les pays par le rêve», disait Yves Saint Laurent. Ses voyages imaginaires en Inde, en Chine ou au Japon sont nés de la lecture d'ouvrages et de l'observation attentive des œuvres ou objets d'art dont il aimait s'entourer. Grand admirateur des cultures asiatiques, il y puise l'inspiration dès ses premières collections. C'est ainsi qu'en 1962, il offre sa version de la garde-robe des souverains indiens en la féminisant et en n'hésitant pas à coiffer ses mannequins des turbans réservés aux hommes. Plus tard, ce sera la Chine impériale, dont il se nourrit abondamment pour créer des vêtements amples aux somptueuses broderies aussi éblouissantes que les costumes de l'Opéra de Pékin, puis le Japon avec des kimonos revisités qui libèrent la silhouette au lieu de la contraindre. Pour témoigner de cette passion intarissable pour les arts d'Asie, le musée parisien dévolu au créateur confronte ses vêtements et bijoux à des pièces historiques, issues de collections privées ou du musée Guimet, institution que la conservatrice des lieux, Aurélie Samuel, connaît bien puisqu'elle y a travaillé plusieurs années. Effectuant un véritable travail de fourmi, elle s'est amusée à retrouver les motifs, formes et matières qui ont influencé Yves Saint Laurent pour nous les restituer à travers de subtils rapprochements, mettant définitivement à mal l'idée que la mode est un monde frivole et superficiel. **D. B.**

«L'Asie rêvée d'Yves Saint Laurent» 5, avenue Marceau • 75016 Paris
01 44 31 64 00 • <https://museeyslparis.com>



Esquisse préparatoire pour le lancement d'Opium et croquis d'illustration, 1978

EN BREF

par Stéphanie Pioda

Aubusson / Cité internationale de la tapisserie

Des illustrations originales que le célèbre auteur du *Seigneur des anneaux*, J. R. R. Tolkien, a réalisées pour mieux décrire la Terre du Milieu sont transposées en tapisseries. Les premières seront réunies en 2019 à la Bibliothèque nationale de France et l'ensemble sera exposé au printemps 2021, à Aubusson. En attendant, cette exposition en montre l'élaboration, à travers des cartons préparatoires ou des premières tapisseries «tombées» du métier.

«Aubusson tisse Tolkien

Une tenture unique»

jusqu'au 31 décembre • rue des Arts • 23200
05 55 66 66 66 • www.cite-tapisserie.fr

Clermont-Ferrand / Musée Bargoin

Jérémy Gobé s'est engagé dans une installation monumentale : 1,5 km² de dentelle s'échappant de la façade et à l'intérieur du musée Bargoin, dans le cadre de l'exposition «Déviations» (conçue pour le Festival international des textiles extra ordinaires). Mais ce n'est qu'une étape d'un projet plus ambitieux : sauver les récifs coralliens avec cette dentelle !

«Jérémy Gobé – Corail / Artefact»

jusqu'au 6 janvier • 45, rue Ballainvilliers
63000 • 04 43 76 25 50
www.corailartefact.com

Le Creusot / L'arc-Scène nationale / Pavillon de l'industrie

Cette exposition de Pierre Soulages rassemble des peintures, des œuvres graphiques ou des documents photographiques issus de collections privées et d'institutions publiques. Un hommage sans prétention au maître de «l'outrenoir» et à ses recherches sur la lumière.

«Pierre Soulages» jusqu'au 21 décembre

> Esplanade François Mitterrand

71200 • 03 85 55 37 28

www.larcsnationale.fr

> Château de la Verrerie • 71200

03 85 55 02 46 • www.pavillon-industrie.fr

Paris / Institut du monde arabe

Aujourd'hui endommagés, pillés ou détruits, quatre sites majeurs, Palmyre et Alep (Syrie), Mossoul (Irak) et Leptis Magna (Libye), se dévoilent et renaissent dans une spectaculaire mise en scène immersive. Une première pour l'IMA avec cette exposition réalisée avec les images 3D de la start-up Iconem, alliant projections géantes, réalité virtuelle, documents et images d'archives.

«Cités millénaires – Voyage virtuel

de Palmyre à Mossoul» jusqu'au 10 février

1, rue des Fossés Saint-Bernard • 75005

01 40 51 38 38 • www.imarabe.org/fr



Le textile sous toutes les coutures

La Métropole accueillait le 4^e Festival international des Textiles Extra ordinaires (FITE), du 18 au 23 septembre. De nombreuses animations étaient organisées sur le territoire comme cet atelier "costumes de bal" à la médiathèque d'Aulnat. Pour celles et ceux qui sont passés à côté de l'événement, le musée Bargoin joue les prolongations avec son exposition *Déviations* jusqu'au 6 janvier 2019.

La valse des festivals d'art textile et des salons de loisirs créatifs ne faiblit pas cet automne !

FITE – 4^e FESTIVAL INTERNATIONAL DES TEXTILES EXTRA-ORDINAIRES **À CLERMONT-FERRAND jusqu'au 23 septembre**

Le FITE – Festival International des Textiles extra-ordinaires – né en 2012, crée la scène textile internationale à Clermont-Ferrand. C'est une plateforme où se rencontrent les acteurs du domaine textile – artisans, designers, créateurs de mode, tisserands, artistes, collectionneurs, décorateurs, étudiants en art, design, théâtre – et les acteurs de l'industrie du textile. Il montre des pièces hors-série anciennes et contemporaines – créées pour le festival ou montrées une seule fois en France au FITE –, des œuvres d'art ou des tissus aussi "simples" qu'un mouchoir, des tissus en soie d'araignée de Madagascar ou des vêtements connectés... Depuis ses débuts, le Festival, a fait le pari de voyager toutes les années impaires sur un autre continent. Il a eu lieu au Vietnam, aux Philippines et au Mexique, en 2019 il aura lieu en Roumanie, et en 2021 dans un pays d'Afrique. Le FITE est labellisé au titre de l'Année européenne du patrimoine culturel 2018. Chaque année le festival est thématique "Métamorphoses" en 2012-13, "Renaissance" en 2014-15, "Rebelles" en 2016-17 et pour cette année DÉVIATIONS. Le musée Bargoin présente cette exposition centrale du festival, "Déviations" jusqu'au 6 janvier 2019.

Le Festival se déploie dans toute la ville de Clermont-Ferrand.

Itinérance du festival

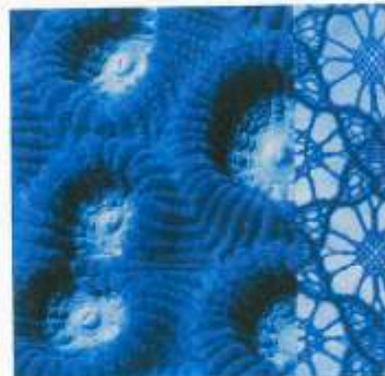
L'exposition principale "Déviations", présentée au musée Bargoin, prend la route dès le printemps 2019 pour la Roumanie. Elle ira au musée d'art de Brasov, qui propose d'y associer d'autres œuvres issues des musées roumains. Une sélection des créations des écoles d'art se joignent à celle-ci et donne lieu à des collaborations entre les étudiants des deux pays. Des artistes de l'édition française sont conviés à réaliser des workshops et des résidences. Les équipes du festival découvrent des artistes, designers, artisans, créateurs de mode, étudiants en art, design, textile, qu'elles invitent à travailler avec des créateurs de l'édition

2019 en France. Le FITE est un événement unique et exploratoire. Il souhaite éveiller la curiosité, préalable au changement du regard des femmes et des hommes, étape nécessaire au changement de nos sociétés et du monde.

Deux projets illustrent parfaitement cette volonté de "changer le monde" :

"Parcours d'ailleurs de clermontois" par le photographe Bruno Boudjelal. L'artiste a rencontré des habitants de Clermont-Ferrand qui lui ont confié des photographies évoquant leurs ailleurs accompagnées d'un textile que Bruno Boudjelal a photographié. En résulte une composition photographique de grande ampleur, qui sera exposée sur les panneaux vitrés des 35 arrêts du tram, traversant la ville. Ce projet s'attache à rendre visible des personnes qui ne le sont pas.

"Corail / Artefact", une œuvre monumentale imaginée par Jérémy Gobé, au cours d'une résidence en entreprise de dentelles, soutenue par le ministère de la culture et la métropole clermontoise, exposée au musée Bargoin. Elle raconte l'histoire d'une entreprise du Puy en Velay, Fontanilli qui va pouvoir sauver la barrière de corail, par la dentelle de coton assistée des recherches scientifiques d'une océanographe d'un musée, Isabelle Domart-Coulon. Magnifique !



CORAIL / ARTEFA

« UN PROJET MODÈLE ART-SCIENCE-INDUSTRIE »

Jérémy Gobé a mis le savoir-faire d'un fabricant de dentelles élastiques utilisées en lingerie au service de la sauvegarde des récifs coralliens.

ESPALY-SAINT-MARCEL. Pour sauver la barrière de corail des affres du réchauffement climatique, Jérémy Gobé fait dans la dentelle. Celle, renommée, du Puy-en-Velay. L'artiste, né à Cambrai en 1986 et représenté par la galerie Odile Ouizeman à Paris, s'est associé à la Scop Fontanille, société créée en 1860, reprise en 2012 par ses employés suivant un modèle coopératif et participatif. Cette résidence d'artiste débutée en octobre 2017 a vu naître une idée un peu folle : le projet Corail Artefact. Ou comment tisser des fils entre une entreprise ayant inventé le Dim Up et la régénération des fonds coralliens en voie de disparition. « *HS Projets, qui organise le Festival international des textiles extraordinaires [FITE] à Clermont-Ferrand, m'a invité à créer un projet, explique le plasticien. La Drac Auvergne-Rhône-Alpes voulait également lancer une résidence en entreprise. Ces institutions m'ont donné carte blanche pour trouver une société et laisser libre cours à mon imagination.* » Il contacte

alors ce fabricant dans la région. « *Tout a commencé par la découverte du cœur de métier, la dentelle aux fuseaux. Ce qui m'a intéressé, c'est à la fois cette technique très complexe et ancienne et l'histoire de ces gens qui se sont mobilisés pour sauver un patrimoine français.* » Jérémy Gobé commence par apprendre sur place ladite technique pour en comprendre les contraintes. « *Depuis des années, je travaillais à*

« J'ai découvert le point de dentelle local, appelé point d'esprit, qui ressemble à s'y méprendre à un squelette corallien! »

partir de coraux, trouvés à Emmaüs. À Fontanille, j'ai découvert le point de dentelle local, appelé point d'esprit, qui ressemble à s'y méprendre à un squelette corallien! » C'est le déclic : il décide de recréer un récif de corail... en dentelle.



« *Il y a eu toute une phase d'interprétation pour comprendre comment on passe d'un dessin à un tissage avec du fil.* » La sculpture monumentale, produite en septembre 2018 avec 1,5 km² de dentelle, est ensuite exposée au musée Bargoin à Clermont-Ferrand.

En parallèle, l'artiste sollicite une chercheuse en biologie marine au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, Isabelle Domart-Coulon, spécialisée dans... les coraux. « *Je me suis dit qu'au-delà de créer une œuvre artistique, cela pouvait être une solution avec un impact réel. Nous effectuons des expériences en laboratoire pour développer de nouvelles colonies de corail sur cette dentelle, matière*

biodégradable. » Un écosystème économique pour assurer la viabilité du projet est mis en place à travers un fonds de dotation. « *Je veux montrer que quand l'art s'engage, s'entoure de scientifiques, il peut à la fois sensibiliser, avoir un apport esthétique et fournir une solution à un problème contemporain.* » Utopique? L'hypothèse fonctionne. Prochaine étape : une expédition scientifique en vue d'installer la dentelle en pleine mer. Plusieurs destinations sont à l'étude pour le printemps 2019. « *Les rencontres sont l'inspiration de mon travail. Pour moi, Corail Artefact est un projet modèle art-science-industrie. Il n'y a pas un art écologique, il y a un art du bon sens, tout est lié : le pro-*

blème environnemental, le problème industriel, le rapport du spectateur à l'art. Le monde de l'art doit s'engager pour montrer que l'art est une avant-garde, qu'il est en avance sur ce que la société devrait être. » Pour Rolland Arnaud, dirigeant de Fontanille Scop : « *Cette expérience a permis de sensibiliser des gens qui n'étaient jamais allés dans un musée. Nous avons ressenti une certaine fierté en voyant l'œuvre exposée à Clermont-Ferrand. Réaliser une telle pièce de tissu représentait une prise de risque. C'est une aventure à la fois humaine et industrielle.* »

STÉPHANE RENAULT

Pour plus d'informations : corailartefact.com

PRESSE INTERNET

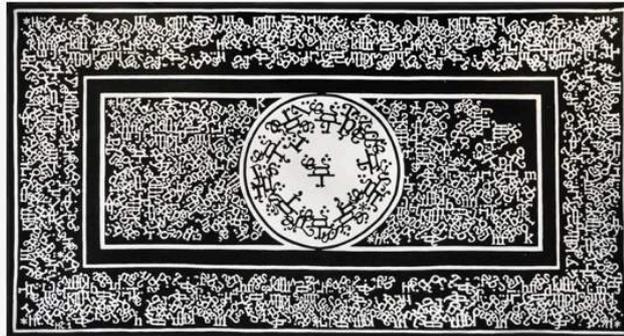
انعطافات "المهرجان العالمي للأقمشة المدهشة" في كليرمون فيران

كليرمون فيران (وسط فرنسا) - أوراس زيباوي | المصدر: "النهار" | 28 أيلول 2018 | 11:57



تتحول مدينة كليرمون فيران التاريخية والجامعية كل عامين مسرحاً لمهرجان فريد من نوعه، تحت عنوان "المهرجان العالمي للأقمشة المدهشة". هذه التظاهرة الثقافية والفنية تضم الكثير من المعارض والنشاطات لأعمال فنية أنجزها مصممون ومصورون وحرفيون وتشكيليون وطلاب في المعاهد الفنية. الجامع الأساسي بين هذه الأعمال هو الاعتماد على الأقمشة كواحدة من المواد التي تسمح للمشاركين بالتعبير وبصورة فنية، عن هواجسهم امام التحديات الاقتصادية والسياسية والثقافية والبيئية التي تواجهها المجتمعات المعاصرة.

بالنسبة الى منظمي المهرجان، بحسب ما قالت له لنا المسؤولة العامة عنه السيدة كريستين أتينور، "الهاجس الأساسي ليس فرض رؤية معينة على الأشياء بل إعطاء القدرة على التفكير والعيش والمشاركة. فالثقافة قادرة أن تترك أثرها العميق في حياتنا اليومية ومن أهداف المهرجان أن تتحول مدينة كليرمون فيران الى عاصمة ثقافية أوروبية في السنوات المقبلة".





أبرز معارض المهرجان يقام في "متحف بارجوان" ويتألف من ثمانين عملاً ويختصر على نحو ما الرؤية العامة لهذه التظاهرة الفنية التي يتجاوز فيها المادي والماورائي، الواقع والتمثيل، على خلفية نظرة لا تغيب عنها القضايا الكبرى في زمننا الراهن من المنفى والهجرة الى الوحدة والتمزق والبحث عن الهوية الضائعة.

أحد الأعمال المعروضة ويحمل توقيع الفنانة جولي بوليدورو، يمثل خريطة العالم باللونين الأبيض والأزرق وينطلق من فكرة مفادها أن الأرض ينبغي النظر إليها ككل متكامل قبل التفكير فيها بصفتها مجموعة أوطان وجنسيات، ذلك أن ثمة قاسما مشتركا يجمع سائر الذين يعيشون فوقها والهواء الذي يتنشقونه لا جنسية له.

في المقابل هناك سجادة معلقة للفنان فرنسوا مانجول بعنوان "شرق وغرب". يتوخى الفنان من هذا العمل إقامة حوار فني بين الشرق والغرب وبين حضارات مختلفة لتتحرر شعوبها يوما من الأفكار المسبقة والمسلمات وتتمكن أخيرا في أحد الأيام من التفكير بصورة مختلفة، أكثر انفتاحا وأكثر إنسانية. كل هذه النسيج المتداخل وعقد خيوطه، ما هو هنا إلا بمثابة رمز لتداخل أفكار المجتمعات وعقدتها على أمل بلوغ لغة جديدة متخلصة من العنف والأحقاد لجعل العالم جديرا بأن يعاش. تعكس هذه السجادة المنجزة بإتقان، نظرة مثالية الى مستقبل الحياة على الأرض.

نموذج ثالث وأخير يتجسد في نسيج مزّين بالأحجار الكريمة الملونة ويحاكي ما كانت ترتديه بعض نساء اليمن حتى منتصف القرن العشرين، وكان البعد الرمزي لهذه الأنسجة التحول في حياة المرأة وانتقالها من الطفولة والفتوة الى مرحلة البلوغ.

فن الأقمشة الذي عرفته سائر الحضارات البشرية، تعكس العودة إليه اليوم وبأساليب جديدة وغير معهودة، الحاجة الى التمسك بالقواسم المشتركة من اجل تحقيق المصالحة والحوار والسلام.

قرّاء النهار يتصفّحون الآن



3° Edition - Créé en 2012

Le Festival International des Textiles Extra ordinaires (FITE) propose ce rendez-vous inédit en créant une scène internationale pour valoriser des textiles empreints de significations patrimoniales et culturelles fortes. L'idée est de convier tous les continents, de faire se rencontrer artisans, designers textiles, créateurs de mode, tisserands, artistes, collectionneurs, décorateurs, passionnés et curieux, tout en liant patrimoine, tradition et création contemporaine. Cet événement s'attache à montrer les enjeux humains, économiques et écologiques indissociables des textiles extra ordinaires. Placée sous le patronage de l'Unesco, la première édition du FITE aura pour thème les métamorphoses : celle du regard porté sur les cultures, celle des matières premières en textile, celle propre aux techniques de décors, celle du monde géopolitique. Cœur du festival, l'exposition Métamorphoses a reçu le label «Exposition d'intérêt national» du Ministère de la Culture et de la Communication.

Le textile en majesté à Clermont-Ferrand

✍ Mélanie Maudieu © 20 septembre 2018 📌 art textile, Festival, Installation, Sculpture



Jusqu'au 23 septembre, le Fite – Festival international des textiles extra ordinaires – investit plusieurs lieux de la ville de Clermont-Ferrand. Créé en 2012, cet événement se déroule tous les deux ans sur un thème différent. Après *Métamorphoses*, *Renaissance* et *Rebelles*, l'année 2018 est celle des *Déviations*. Le Fite et tous ses partenaires proposent des installations, des performances et une exposition centrale conçus autour de cette thématique.

Le Festival international des textiles extra ordinaires prend une nouvelle fois possession de la ville de Clermont-Ferrand avec une quatrième édition placée sous le signe des *Déviations*. Au Musée Bargoin, une exposition éponyme propose 80 œuvres créées sur ce thème. Son parcours s'organise autour de quatre axes illustrant le processus de la déviation : transgression, circulations, carambolages et transcendance. Deux immenses installations sont présentées lors de ce festival : *Corail/Artéfact* de Jérémy Gobé et Fontanille, qui sensibilise le spectateur à l'érosion des coraux et attire son attention sur les richesses cachées du patrimoine textile français, et *Là d'où je viens, là où je suis...* de Bruno Boudjelal, installation de photographies confiées par les Clermontois évoquant leur « ailleurs » et accompagnées d'un morceau de textile.

Jusqu'au 23 septembre, les habitants et les visiteurs pourront se balader dans les rues de Clermont-Ferrand et découvrir les diverses installations et événements proposés par le Fite. Tout le long de la rue du port, des *Coraux imaginaires*, très colorés, ont été confectionnés et placés ici et là par le collectif Outrages de Dames. Au centre Camille-Claudel et Blaise Pascal, les écoles d'art de Lyon, Saint-Etienne, Yzeure et Bruxelles présentent leurs travaux sur les thèmes de la *Souplesse* et du *Marché Wax*. Dans la basilique Notre-Dame du Port, l'artiste japonaise Rieko Koga propose *La forêt d'amour*, des morceaux de tissus teints en différentes déclinaisons de bleu. « *L'amour et la couleur indigo se disent de la même manière en japonais* », explique-t-elle. Une œuvre en parfaite harmonie avec son environnement.

Des rencontres sur les enjeux liés au textile seront aussi au cœur du Fite, ainsi que des ateliers de pratique ouverts à tous. Des événements plus festifs ponctueront la fin de la semaine : la projection de films courts, un concert ou encore un défilé de mode urbain sur la place de la Victoire. L'exposition collective déployée au Musée Bargoin, restera quant à elle accessible jusqu'au 6 janvier prochain. Mais nous y reviendrons bientôt !



Musée Bargoin

MUSÉE

45, rue Ballainvilliers

63000 Clermont-Ferrand France

[PLUS D'INFORMATIONS](#)

Déviations, la nouvelle édition du FITE Clermont-Ferrand

Posté le 01 oct. 2018 dans 01 oct. 2018 dans [Billets](#)



Si vous n'avez pas encore entendu parler du [Festival International des Textiles extra-ordinaires](#), c'est le moment idéal. Il s'est tenu toute la semaine dernière à Clermont-Ferrand. Il est unique en son genre, car il n'existe pas d'autre manifestation de ce type consacrée au textile. Plusieurs expositions seront visibles jusqu'en octobre et en janvier.

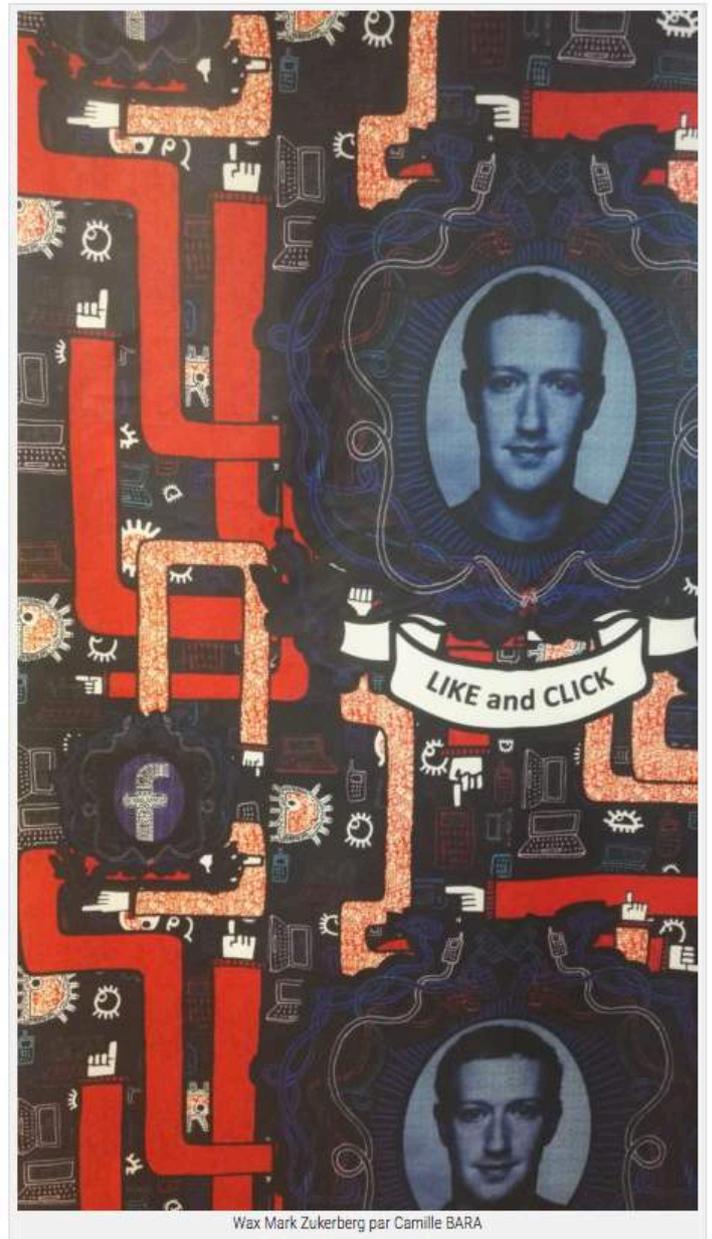
[Petit rappel](#)

Créé en 2012, il prend ses marques tous les deux ans en Auvergne avant de s'exporter l'année suivante dans un pays partenaire de l'évènement. Le thème de cette année est Déviation et le pays retenu pour 2019 est la Roumanie. Cette seconde version sera enrichie par des travaux en collaboration entre Clermont et les artistes roumains retenus toute cette année. Loin d'être une juxtaposition, il s'agit d'agrémenter ce deuxième volet.

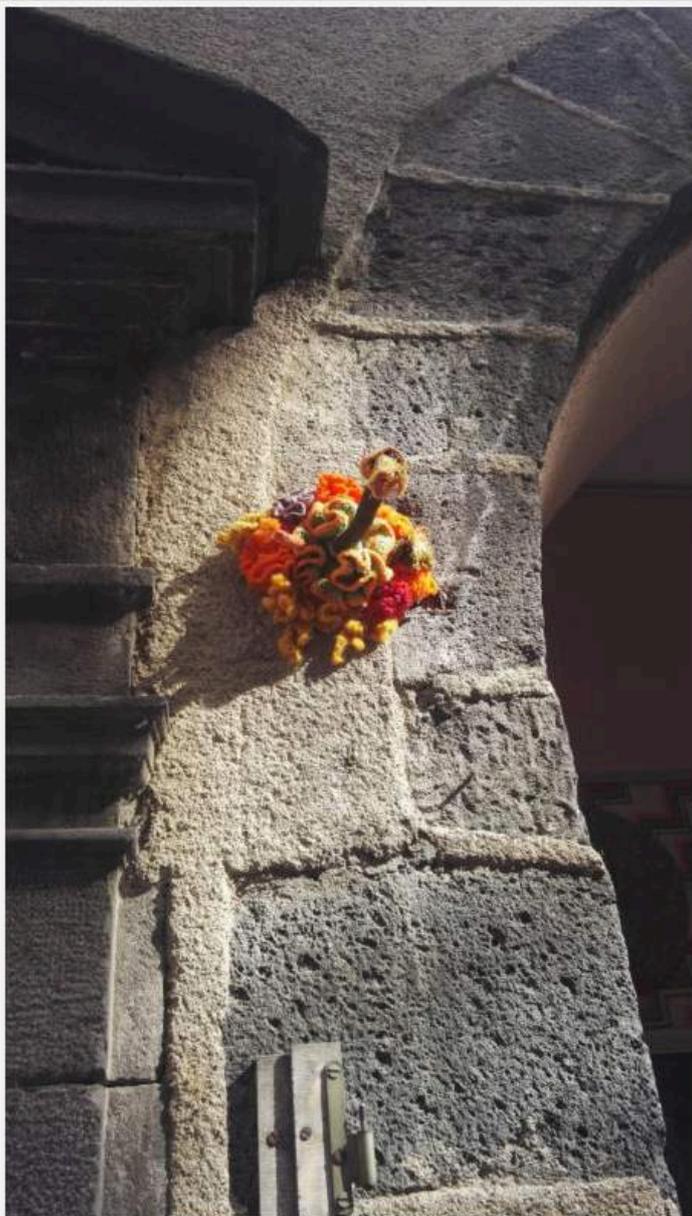
[Fonctionnement](#)

Ce festival réunit des artistes, des créateurs textiles, des photographes et des collectifs locaux. Son point central est le musée Bargoin, avec une exposition qui lie objets patrimoniaux et créations contemporaines autour d'une réflexion bien articulée.

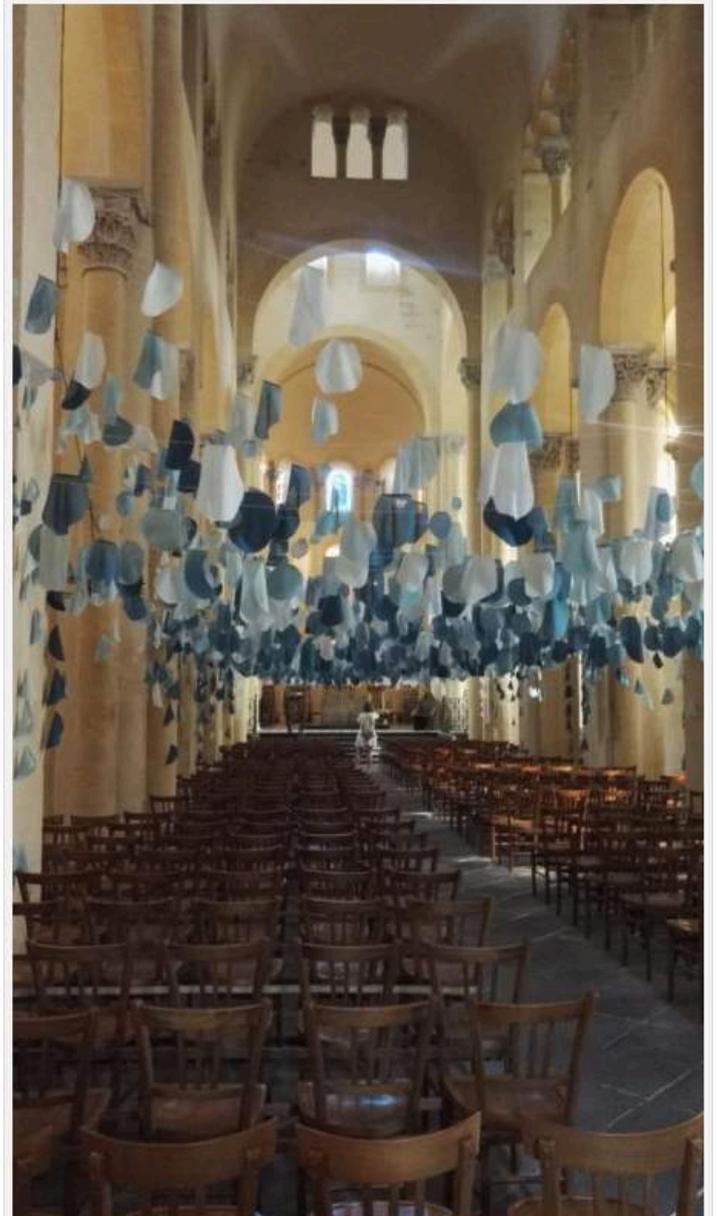
Mais le festival se diffuse aussi dans la ville pour toucher tous les publics : spécialistes et habitants. Il essaime à travers différents lieux : le conservatoire de musique avec des travaux sur les codes du wax et leur réinterprétation par les étudiants, avec les travaux conjoints de deux écoles d'art. Dans la chapelle de l'ancien hôpital général, l'ENSATT de Lyon, en conception costume, s'intéresse au détournement du corps, un travail sur la fragilité.



Dans la rue le collectif Outrage de dames avec Paule Kingleur et le Flax café ont fait naître des coraux sur les façades noires et blanches de la ville, des patchwork de laine autour des arbres, faisant de la ville une oeuvre gigantesque. Le résultat est très réussi, les couleurs vives mettant en valeur l'architecture de la ville.



Corail imaginaire Paule Kingleur et le collectif Outrages de dames



Forêt d'amour de Rieko Koga

La forêt d'amour de Rieko Koga

Jusque début-octobre il est possible d'admirer, à Notre Dame du Port, l'oeuvre de cette artiste japonaise. Constituée d'une multitude de pétales allant du blanc en passant par différentes nuances d'indigo, elle occupe toute la nef avec légèreté. Amour et indigo se prononcent de la même manière en japonais, d'où le titre.

L'exposition du musée Bargoin

C'est le clou du festival. Elle exploite le détournement aux travers d'oeuvres fortes autour du textile à travers 4 thèmes : la transgression, la circulation, la collision et la transcendance.

Une très courte sélection en image vous donnera une idée (même si on peut y passer beaucoup de temps tant le contenu et la scénographie sont intéressants).



Masque de Damselfrau, liberté et métamorphose

Corail Artefact

La pièce phare de l'exposition est celle de Jérémy Gobet. Cet artiste explique que pour un projet comme celui-ci il est primordial pour lui de s'intéresser à la matière et aux techniques locales pour les faire revivre. Il a travaillé avec la SCOP Fontanille. Cette usine de dentelle et de ruban, reprise par ses salariés, a su se renouveler (par exemple les genouillères de l'équipe de France). Il y a un vrai travail de continuité et d'innovation. Leur spécialité était le point d'esprit. Jérémy Gobet travaille conjointement sur l'art et la science. Il est parti de ce point de broderie pour le rapprocher du squelette du corail. Il a trouvé de nombreuses similitudes. Pour que le corail se fixe sur un support, celui-ci doit être biodégradable (le coton), souple et non opaque. Les machines de production ont été améliorées pour fabriquer des lés et non des bandes de dentelle comme c'était le cas avant. Corail artefact a aussi une dimension industrielle et scientifique car un brevet a été déposé. Quatre points de broderies sont maintenant utilisés pour s'adapter aux espèces de coraux. Enfin en 2021 le textile sera réellement déposé sur la barrière de corail. Cette oeuvre est donc à la fois artistique, mais aussi scientifique, économique et sociale : une vraie réussite.

Pour montrer le savoir-faire de cette usine, Jérémy Gobet a rempli la salle de ses archives d'échantillons de broderies. L'ancien propriétaire avait commencé à jeter cet incroyable trésor technique... Les échantillons sont présentés avec des coraux complétés de l'artiste, avec par exemple des chevilles en plastique pour réparer le vivant.



Corail Artefact

« Déviation », quand le textile s'invite en ville

28 SEPTEMBRE 2018 LISA FIDON



Vous connaissez les festivals de musique, les festivals de cinéma ou encore les festivals d'art, mais à quoi pensez-vous lorsque vous entendez « festival du textile » ? Comment peut-on exposer, rendre vivant et accessible un artisanat du quotidien ? C'est le défi qu'a relevé le Musée Bargoin en association avec l'agence HS_Projets et la Ville de Clermont-Ferrand en 2012.

Voyant en ce domaine un champ vierge, ils ont mis en place le **Festival International du Textile Extraordinaire**, abrégé FITE. En cette quatrième édition, il s'est déroulé du 18 au 23 septembre 2018.

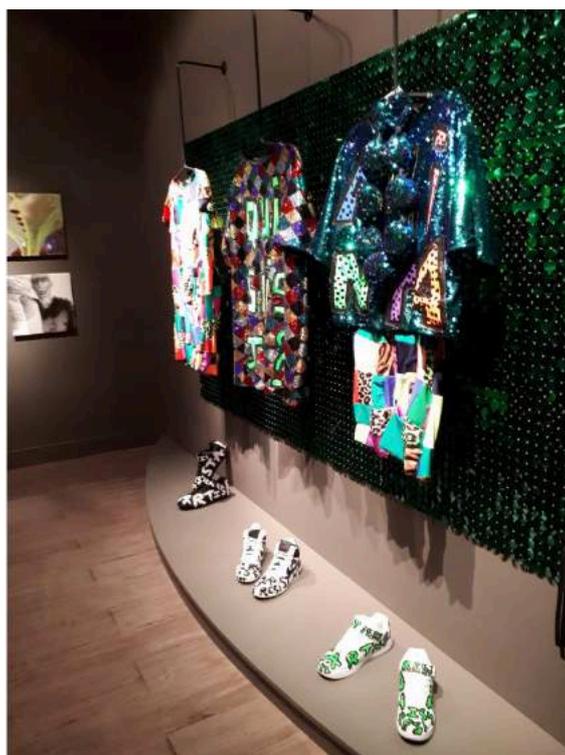
« Déviation »

Pour chaque session de festival un mot-clé est désigné pour être la ligne directrice des expositions. Cette année, dans une continuité narrative, vient après « Métamorphoses », « Renaissance » et « Rebelles » le thème de « **Déviation** ». Sous cet angle d'attaque, le festival promet déjà d'être **déstabilisant, non-conforme** et hors-du-commun pour les visiteurs. Il est vrai que placé devant les oeuvres, les réactions se bousculent et ne se ressemblent pas : tantôt incompréhension, tantôt admiration, tantôt dégoût ; le programme ne vous laissera pas indifférent.

Comment fonctionne un festival de textile ?

Un festival, c'est d'abord **un événement qui cohabite avec la ville**, et qui l'anime. Et le FITE remplit ce rôle avec grand succès, offrant un **voyage culturel et patrimonial** à travers la ville de Clermont-Ferrand.

Le coeur du festival se situe au centre du **Musée Bargoin** où une exposition au nom du thème est aménagée sur une surface de 450 mètres carrés. Le visiteur est alors confronté à un chemin thématique où quatre sous-thèmes de « Déviation » – **transgression, circulation, carambolage et transcendance** – balisent la voie et aident le public à s'immerger et dépasser la surface esthétique des oeuvres.



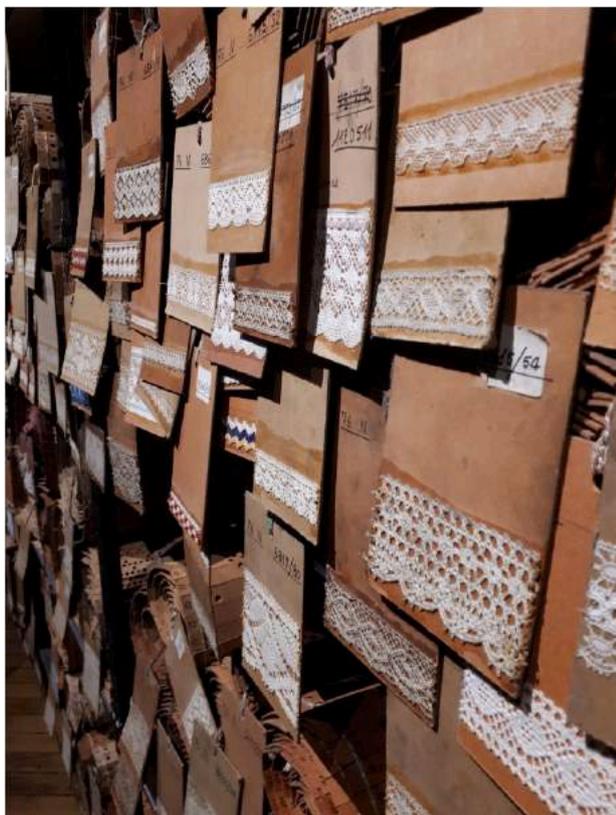
La scénographie a également été soigneusement travaillée afin d'accompagner le visiteur dans sa quête : sur chaque cartel d'oeuvre sont récapitulés les **mots-clés** importants pour la comprendre et la restituer dans le thème. Ces courts résumés justifient la **singularité** et la présence de chaque oeuvre au sein de l'exposition. La présentation très **libre et ouverte** permet des **parallèles inattendus**, des rencontres amusantes entre les différentes pièces et incite ainsi à remettre encore une fois en question ce que l'on voit, appuyant le concept de « Déviation ».



Cette exposition restera ouverte au public **jusqu'au 6 janvier 2019.**

Quand la dentelle peut sauver une vie

La pièce maîtresse de cette édition 2018, est sans doute l'ambitieux projet **Corail/Artefact** né de la collaboration surprenante de l'artiste **Jérémy Gobé** et de la **Scop Fontanille**, une entreprise de dentelles mécaniques du Puy-en-Velay. Alors que l'artiste visitait la chaîne de production et découvrait les nombreux coupons de dentelles conservés soigneusement par l'usine, il reconnaît en le point classique de dentelle de Puy-en-Velay, nommé « **point d'esprit** », l'**exacte réplique textile d'une cellule de corail**. Il en obtient la confirmation auprès d'une spécialiste, la scientifique Isabelle Domart-Coulon, quelques temps après. Une idée naît : celle de résoudre le **problème de la dégradation des coraux** et de leur éventuelle prochaine extinction en essayant de **fabriquer du corail de dentelle** en « point d'esprit », et ainsi créer une interface entre le corail et son milieu. La dentelle de Puy-en-Velay propose suffisamment d'avantages comme sa biodégradabilité, pour pouvoir être utilisée comme médium. Un projet d'une envergure incroyable se met en place, l'entreprise devant adapter un point de dentelle à une production immense.





Cette rencontre, entre un savoir-faire textile traditionnel se transmettant de génération en génération et une expérience nouvelle mêlant artisanat et science représente bien l'esprit du FITE : celui de la **transmission**, mais également celui du **partage** et de **l'innovation**.

Itinérance

Le festival a également investi la **ville historique et contemporaine**. Que ce soit au Centre Camille Claudel, à l'Hôtel de ville ou bien le long des arrêts de tram, des installations, des photos ou des événements prennent place pour **lier textile, art et modernité**. Que vous souhaitiez fabriquer vos costumes de bal, apprendre la vannerie ou visionner un film, les spectateurs deviennent **acteurs** de cet événement et peuvent s'investir de nombreuses manières.

Le futur du textile

Le FITE engage également des futurs créateurs puisque plusieurs installations ont été réalisées en partenariat avec des **étudiants** en école d'art ou de costume. En effet, le Centre Camille Claudel a accueilli le travail des élèves de l'École supérieure des arts appliqués de La Martinière Diderot à Lyon qui ont proposé les installations sous le nom de « **Souplesse** », **entre textile et verre**, en collaboration avec l'École supérieure des métiers d'art et du design d'Yzeure.



Dans une autre ambiance, la Chapelle de l'Ancien Hôpital Général présentait une déviation plus **horifique** avec des **costumes** et des essais des étudiants de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre de Lyon. Le travail de scénographie associé a permis un jeu de son et de lumière accentuant la **difformité** et le **caractère dérangeant** des pièces exposées. Une **pièce de théâtre** contemporain avait également été mise en place, aussi fascinante que terrifiante.

Un festival unique et international

Si aucun festival de ce type n'existait depuis en France, il ne faut pas oublier la **vocation internationale** du FITE. Non seulement les artistes exposés viennent d'**horizons et cultures très différents**, mais l'évènement continue dans sa vocation d'itinérance. Une année sur deux, la thématique et les expositions **s'exportent** le temps d'un voyage dans un pays étranger. Déjà revenu du Vietnam, des Philippines et du Mexique, il repartira en 2019 en **Roumanie** où il s'intégrera aux collections du **musée d'art de Brasov** et d'autres oeuvres issues de collections de musées roumains. Des **workshops** seront organisés pour permettre et encourager fortement la **collaboration d'artistes français et roumains** ainsi que la liaison et l'échange entre écoles d'art françaises et roumaines. Par ailleurs, Clermont-Ferrand a choisi le FITE comme l'un des cinq évènements phares de la ville, pour accompagner sa **candidature au titre de Capitale européenne de la culture 2028**. D'ici là, le FITE aura tracé son propre chemin à travers le monde et assuré sa longévité.



Le FITE tend à éveiller la curiosité, ouvrir l'esprit et surprendre toute personne y participant. L'idée originale d'un festival du textile permet une transmission des savoirs artisanaux et un regard plus actuel sur un matériau souvent méconnu du grand public. La ville de Clermont-Ferrand a donc réussi ce pari de proposer un évènement original, touchant un large public et lui offrant une visibilité à l'international.

De la dentelle du Puy-en-Velay pour sauver la barrière de corail

Lundi 20 août 2018 à 3:54

Par Juliette Micheneau, France Bleu Pays d'Auvergne, France Bleu Saint-Étienne Loire et France Bleu



Et si la dentelle pouvait servir de point de fixation pour le corail en danger ? Cette découverte étonnante est née d'une résidence d'artiste dans une entreprise du Puy-en-Velay. Explications.



Quand le corail se plaît dans la dentelle du Puy-en-Velay... - (c) corailartefact.com

Tout est parti d'une rencontre. **Jérémy Gobé est artiste plasticien**, il s'intéresse à la préservation des savoir-faire textiles en entreprise et c'est tout naturellement que le Fite, **Festival international des textiles extraordinaires**, organisé à Clermont-Ferrand, lui propose une résidence au sein de la **Scop Fontanille**, fabricant de dentelle basée à Espaly, près du Puy-en-Velay.



Les échantillons de dentelle de la Scop Fontanille face aux coraux "rhabillés" par l'artiste Jérémy Gobé. © Radio France - Juliette Micheneau

Corail et dentelle sur le même motif

"Il avait en parallèle un travail sur les coraux", raconte **Christine Athenor, directrice de l'association HS-Projets**, organisatrice du Fite. "En regardant les échantillons de dentelle de l'entreprise, il a vu qu'il y avait une **similitude très forte** entre le motif point d'esprit, LE motif récurrent du Puy-en-Velay, et un des cinq motifs récurrents du corail."



Le motif "point d'esprit", caractéristique de la dentelle du Puy-en-Velay © Radio France - Juliette Micheneau

L'artiste met alors l'entreprise Fontanille à contribution pour fabriquer une **dentelle spéciale** qui va reproduire le motif du corail. C'est là que la science s'empare du projet avec l'**océanologue Isabelle Domart-Coulon**, chercheuse au CNRS et qui va **tester les échantillons en aquarium**.

"L'anémone se positionne sur le point d'esprit. Ce qu'elle aime, c'est que ça fait une certaine épaisseur, en même temps c'est souple." Autre avantage pour Christine Athenor : **"C'est en coton, donc ça se résorbe dans l'eau, au bout d'un mois le coton disparaît."** Idéal pour le développement de nouvelles boutures de corail qui aujourd'hui n'arrivent plus à se fixer sur des récifs abîmés.



Quand l'anémone se fixe sur les bandes de dentelle. - (c) corailartefact.com

Un étonnant projet à découvrir sur le site Corailartefact et au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand dans le cadre de l'exposition "[Déviations](#)", jusqu'au 6 janvier 2019, en lien avec le Festival international des textiles extraordinaires.



La forêt d'amour au FITE

👤 Julia Bouchet 📁 Artistes / Calme 💬 No Comment

Née à Tokyo, installée à Paris, Rieko KOGA est une artiste pleine de délicatesse qui s'exprime principalement à travers la broderie. En ce moment au **Festival International des Textiles Extraordinaires** à Clermont-Ferrand, elle présente sa « Forêt d'amour » dans la magnifique basilique Notre Dame du Port. Elle étire ses fils, brode au gré de ses souvenirs. Son inspiration vient de la méditation, de la prière, de ses rêves. Rieko fusionne sa sensibilité avec l'art de la broderie japonaise : « *les points de coutures forment une écriture lyrique, une partition couchée sur du tissus sonore* ».

Pour le FITE 2018, sa forêt d'amour s'inspire des mots « indigo » et « amour » qui se prononcent de la même manière en japonais. Elle ne prépare jamais aucun dessin en amont, « *elle brode, comme elle respire* »



L'exposition du musée Bargoin

C'est le clou du festival. Elle exploite le détournement aux travers d'oeuvres fortes autour du textile à travers 4 thèmes : la transgression, la circulation, la collision et la transcendance.

Une très courte sélection en image vous donnera une idée (même si on peut y passer beaucoup de temps tant le contenu et la scénographie sont intéressants).



« Umaskehenkethe » (Sac de Chine) par l'artiste sud Africaine, Likhaya Lam

A découvrir au fil de la ville et de la semaine, des installations des créations des écoles d'art de Lyon, Saint-Étienne, Yzeure, Bruxelles, à la Chapelle de l'ancien Hôpital général, au Centre Camille- Claudel, au Centre Anatole-France, à l'Espace Victoire. Une installation photographique monumentale urbaine de chroniques textiles, par Bruno Boudjelal, du nord au sud de la ville, 33 arrêts du tram. Une installation artistique vidéo des collectes de gestes réalisées en centres d'accueil de demandeurs d'asile, par la Compagnie Anou Skan. Un marché textile de créateurs du monde, à l'Hôtel de Ville. Une installation d'une barrière de corail textile, résultat d'une œuvre collective, rue du Port. Des ateliers de pratiques textiles aux jardins Lecoq et de La Charme et de fabrication de costumes à la Chapelle des Cordeliers. Des projections de films courts à La Jetée, des concerts et un défilé de mode urbain et bal urbain le 22 septembre à partir de 20h en costumes, place de la Victoire.

Le festival a fait le pari de voyager toutes les années impaires dans un autre pays. Il a eu lieu au Vietnam, aux Philippines et au Mexique, en 2019 il aura lieu en Roumanie avec le thème de cette année « Déviations », et en 2021 dans un pays d'Afrique.

HAUTE-LOIRE

Retournac : la soie grège se métamorphose cet été

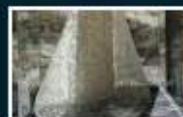
Jusqu'au 28 septembre, le Musée des manufactures de dentelles accueille une exposition dédiée aux traditions textiles de Roumanie, pays partenaire, ainsi qu'à l'art contemporain.

Vu 493 fois | Le 12/07/2018 à 08:00 | ⌚ mis à jour à 08:30 | 💬 Réagir



■ Cinq mannequins pour cinq façons de porter l'habit traditionnel. Entre passé et avenir, l'exposition s'inscrit dans le cadre du centenaire de la création de la Roumanie moderne. Photo Rémy PERRIN

< >



1 / 4

Organisée dans le cadre du Fite (Festival international des textiles extraordinaires) de Clermont-Ferrand, dont le thème est Déviations, l'exposition temporaire du musée de Retournac s'articule en deux temps.

D'abord une sélection de pièces et de robes tissées en soie grège, textile très utilisé à la fin du XIXe et au début du XXe siècle en Roumanie. L'ensemble étant, pour l'occasion, prêté par le Musée ethnographique de Brasov, dont une délégation était présente, mercredi, à Retournac.

| Une fibre noble et extrêmement fine

Ces pièces, de confection unique, sont issues du tissage artisanal. Voiles couvre-chefs, costumes traditionnels et blouses de paysannes proviennent d'une petite région de l'arc carpatique et sont autant de marqueurs d'identités.

Souvent portés dans un contexte festif, ces tissus étaient le reflet des femmes à qui ils étaient destinés, selon l'âge ou la condition sociale.

En parallèle, la plasticienne Claudia Musat présente ses propres déviations contemporaines de la soie grège. Depuis les années 1990, l'artiste travaille cette « fibre noble et extrêmement fine. »

Dans des créations colorées faites de cocon de soie de différentes formes et de couleurs, Claudia Musat signe une réinterprétation du textile qui place la dentelle dans une perspective venue du passé, mais tournée vers l'avenir.

INFOS PRATIQUES

« Des traditions textiles roumaines à l'art textile contemporain : métamorphose de la soie grège », jusqu'au 28 septembre au Musée des manufactures de dentelles, 14, avenue de la Gare à Retournac.

Tarifs : de 3,5 à 5 euros. Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans.

Ouvert tous les jours de 14 à 18 heures (19 heures en juillet-août). Tél. : 04.71.59.41.63.

Evenements

ELOI SESSOU REPRÉSENTE LA CÔTE D'IVOIRE AU FITE 2018

👤 FABRICE N'DE - 🕒 8 octobre 2018 - 💬 0



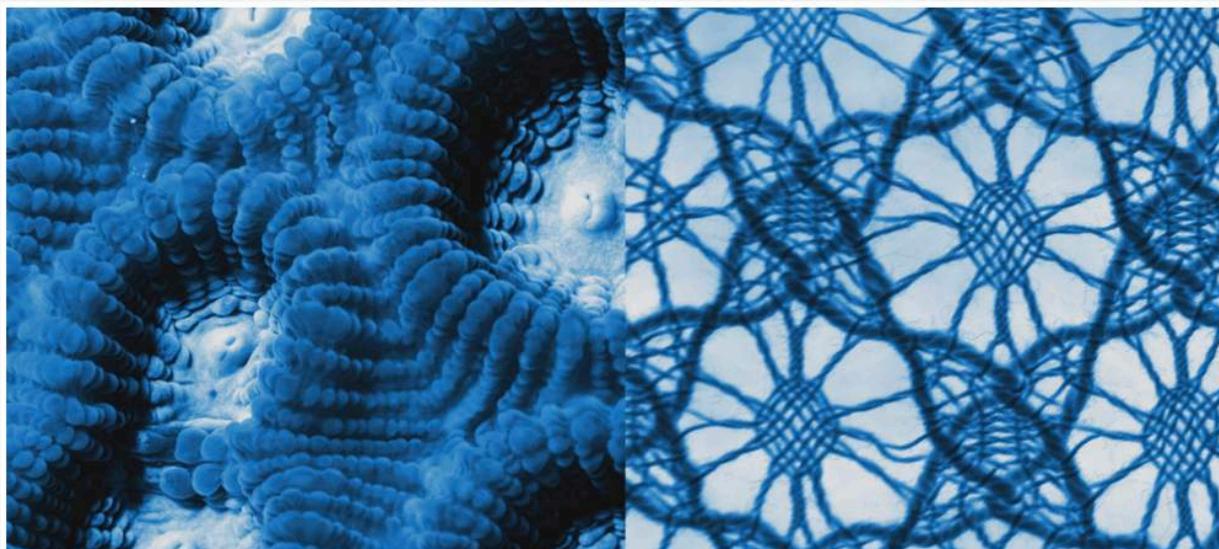
Chez Eloi Sessou, les nouvelles sont bonnes. Le styliste revient du Festival international des Textiles Extra ordinaires (FITE) qui s'est tenu du 18 au 23 septembre 2018 à Clermont-Ferrand dans le sud de la France. Rencontres, débats, défilé, projections et bien d'autres actions festives inattendues ont animé cette édition dans le centre de la ville, ses quartiers et plusieurs communes avoisinantes.

A cet important rendez-vous d'arts à plusieurs axes, Eloi Sessou remplit le chapitre mode. Au milieu des créateurs français et d'autres nationalités, le couturier ivoirien a su bien tirer son épingle du jeu pendant le grand défilé du 22 septembre 2018. Eloi marque des points en s'exprimant autour d'une ligne inhabituelle dans ses créations. Il utilise comme principale matière le pagne tissé Dan de l'ouest de la Côte d'Ivoire. Mais le modéliste ne fait pas ce choix pour présenter forcément une collection traditionnelle. L'idée est de rajeunir cette étoffe. C'est-à-dire la rendre plus fun et accessible aux jeunes. Un coup d'essai qui éblouit les festivaliers et les nombreux curieux au cours de la présentation de cette collection à majorité masculine. **« Je voulais montrer que c'est du textile traditionnel mais ça ne reste pas qu'au village »**, précise le créateur. Il transpose son travail ingénieux à travers ces tissus pour confectionner des vêtements beaucoup plus modernes. **« Du coup, les jeunes se retrouvent dans cette collection. J'essaie de créer cet esprit de carambolage qui ressort dans le thème du festival est "Déviations". Je transpose quelque chose de brut, de traditionnel pour le moderniser radicalement »**, explique Eloi Sessou.

En participant au FITE 2018, le créateur met en avant le textile de son pays. D'où l'utilisation du pagne traditionnel Dan de l'ouest de la Côte d'Ivoire. Il l'avait déjà utilisé au paravent pour d'autres événements avec des tenues pour femmes. Dans sa présentation, il y avait cinq vêtements de ville hommes décontractés, avant-gardistes et funs. La touche féminine est une robe d'une reine représentant différentes monarchies africaines réunies en une seule tenue. Ce qui épouse parfaitement l'esprit de symbiose culturelle qui caractérise le créateur ivoirien. **« J'étais content de pouvoir m'exprimer à travers un textile créé par des artisans ivoiriens. Je l'ai travaillé pour qu'il puisse être porté par le tout le monde »**, soutient Eloi Sessou.

Le Festival International des Textiles Extra ordinaires (FITE) se déroule les années paires en France, les années impaires à l'étranger. Pour le FITE 2018, l'exposition présentée au musée Bargoin et le Festival ont exploré les « déviations » textiles et humaines à la fois par la transgression des règles et des rôles assignés. Ces déviations provoquent des carambolages en créant objets hybrides et rencontres. Elles amènent aussi à la transcendance qui relie les Hommes au de-là de leurs différences.





DE LA DENTELLE POUR SAUVER LA BARRIÈRE DE CORAIL

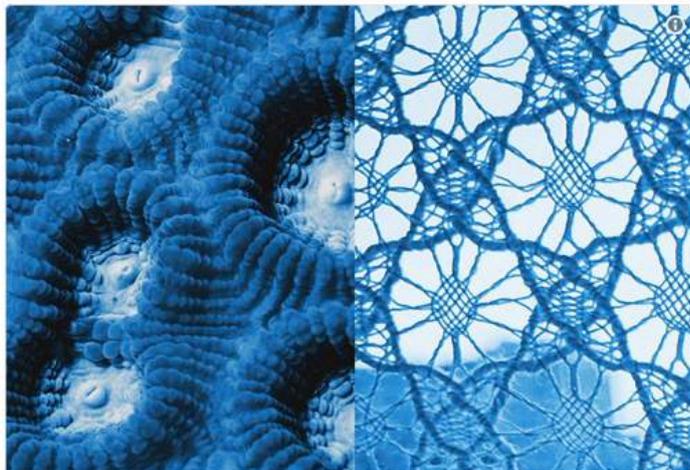
Publié le 14 juin 2018 à 14:03 | **AUJOURD'HUI** | 815 vues

L'artiste plasticien Jérémy Gobé, le producteur de dentelle Scop Fontanille et la chercheuse en biologie marine Isabelle Domart-Coulon ont lancé le projet "Corail Artefact". Pour sauver la barrière de corail qui subit de nombreux épisodes de blanchissement, le trio a élaboré une dentelle artistique sur laquelle le corail pourrait se fixer et continuer à se développer.

La grande barrière de corail est un joyau du patrimoine mondial de l'humanité qui connaît actuellement une menace majeure. Depuis quelques décennies, les épisodes de blanchissement se multiplient à son égard, ce qui met en péril la survie des coraux. En effet, lorsque l'eau de la mer est trop chaude, ces derniers ont des difficultés à s'alimenter et finissent par se dévitaliser en devenant blanc. Des dommages qui se répètent à cause du réchauffement climatique et qui enrayent la survie des organismes marins. Le climat plus chaud empêche effectivement les nouvelles cellules de corail de se fixer au récif ce qui entraînerait à terme son extinction. Pour contrer ce fléau, l'artiste Jérémy Gobé a toutefois eu une idée. En regardant le point d'esprit, un modèle de dentelle, il a remarqué que sa structure était tout à fait semblable à celle d'une cellule de corail vue au microscope. Une découverte bienheureuse qu'il a partagée avec la chercheuse en biologie marine Isabelle Domart-Coulon. En partenariat avec le producteur de dentelle Scop Fontanille, le trio a ainsi lancé la production d'une dentelle du Puy en Velay pouvant servir de support au renouvellement des cellules de corail.

Le projet devrait aboutir en 2021

Suite à des premiers tests en laboratoire, comportant notamment des anémones, la dentelle en coton s'est révélée être un matériel parfaitement compatible avec le corail. Scop Fontanille a d'ores et déjà fabriqué 400 mètres de dentelle qui arborent des motifs de coraux. Des tests sont prévus l'année prochaine en Australie où les initiatives se multiplient pour préserver les coraux. Pour pleinement se développer, le projet de dentelle aurait besoin de 400.000 euros. S'il réussit à se faire financer, il devrait aboutir en 2021. Au début du mois de juin de cette année, les dentelles ont notamment été dévoilées lors de l'exposition **Warmingland** réalisée dans le cadre du Forum international de la météo et du climat et consacrée aux enjeux du réchauffement climatique et du développement durable. En septembre prochain, des prototypes et des aquariums d'expérience seront présentés au Musée Bargoin à Clermont-Ferrand dans le cadre du **Festival** des textiles extraordinaires. Une initiative artistique et écologique à suivre !



Corail Artefact
@corailartefact



La dentelle du Puy en Velay pour sauver la barrière de corail /
Un projet #Art, #Sciences et #Industrie mené par l'artiste Jérémy
Gobé. - mailchi.mp/603e61daa26c/l...

14:44 - 2 juin 2018

♡ 3 👤 Voir les autres Tweets de Corail Artefact



Déviations à Clermont-Ferrand... le textile comme message social ou politique

By [Anne-Laure Faubert](#) in [EVASION, EXPOS...](#) on [11 octobre 2018](#)

 Pas de commentaire

Métamorphoses, Renaissance, Rebelles, Déviations... tels sont les thèmes du festival international de textiles extra ordinaires de Clermont-Ferrand créé en 2012 et qui se tient en France tous les 2 ans et à l'étranger toutes les années paires. Un événement unique en Europe, et qui à première vue peut surprendre.



Pendant une semaine, en septembre, il a permis à des artisans, designers, créateurs de mode, collectionneurs, décorateurs et acteurs de l'industrie du textile de se rencontrer et de proposer aux habitants et visiteurs des œuvres innovantes, dérangeantes, belles... qui nous interrogent sur notre quotidien et notre rapport au textile. Ce festival montre des pièces hors-série anciennes et contemporaines créées pour le festival ou montrées une seule fois en France pour le FITE.

Pour cette édition, le **musée Bargoin de Clermont Ferrand** présente l'exposition centrale du festival, *Déviations*, jusqu'au 6 janvier 2019 tandis que le festival en lui-même avait investi la ville de Clermont Ferrand, ses jardins publics, ses rues, ses monuments... du 18 au 23 septembre 2018.

Le mot « Déviations » nous invite à faire un pas de côté, réfléchir à nos actes, transgresser, casser les codes, nous interroger sur la norme et le hors-norme, notre envie d'émancipation par rapport au groupe et de l'identité, mais nous élève également par l'ineffable qui se dégage des créations. Ce sont ces différentes façons d'interpréter le mot « Déviations » que l'on retrouve dans les 90 œuvres textiles à travers 4 thèmes : la transgression, la circulation, le carambolage et la transcendance. La transgression amorce en effet le processus de déviation, initie un mouvement d'où peuvent jaillir des carambolages avant de nous emmener vers l'indicible: la transcendance.



Il en résulte des œuvres fortes, dérangeantes parfois, colorées... Toute la richesse de la création dans des tissus sortant de l'ordinaire. Ainsi, nous sommes interpellés sur les mariages forcés par ces armes en dentelle, par le sort de ceux qui n'ont rien avec ces sacs à rayures dits sacs Barbès en France, mexicains aux Etats-Unis...





Alexis Peskine: Medusa et Baana banalisé

A contrario les couleurs colorées du Wax et de la sape nous emmènent dans des ailleurs en apparence joyeux et insouciant, avant de réaliser que la sape est un mouvement vestimentaire né en réaction à la colonisation française. La mode comme déviation à la norme établie...



Eloi Sessou: tenues de cocktail, bijoux

Des déviations poétiques, oniriques... ou intellectuelles qui nous amènent à réfléchir...

Anne-Laure FAUBERT

Musée Bargoin de Clermont-Ferrand – *Déviations* – Jusqu'au 6 janvier 2019



(Crédits : DR)

Acteursdeleconomie/ La tribune La SCOP Fontanille, près du Puy-en-Velay, une PME textile, reprise à la barre du tribunal de commerce fin 2012 par 40 de ses salariés, accueille en résidence l'artiste plasticien parisien, Jérémy Gobé.

Un partenariat qui pourrait sauver la Grande barrière de corail, en Australie. Pourtant, le projet Corail Artefact a émergé au détour d'un incroyable hasard.

De la dentelle au corail

Il est né à la suite du dernier FITE, le festival international des textiles extraordinaires (Clermont-Ferrand).

«J'aime travailler sur les enjeux contemporains et les savoir-faire en déclin. Le festival m'a mis en contact avec cette entreprise. Je suis arrivé sans aucune idée préconçue, je ne savais pas vers quel projet artistique nous nous orienterions», raconte Jérémy Gobé.

Mais l'artiste est rapidement frappé par la dentelle en points d'esprit de Fontanille.

«Pour avoir travaillé sur le corail par le passé, j'ai immédiatement reconnu dans cette dentelle la structure microscopique du corail. Tout correspond exactement. C'est stupéfiant. Ce point a été inventé il y a 450 ans, il est évident que la structure des coraux n'avait pas été étudiée à l'époque mais nous pouvons imaginer que ces formes sont présentes dans la nature et reprises plus ou moins consciemment par l'Homme».

L'intuition est là, immédiatement : Et si cette découverte pouvait sauver le corail

L'idée fait boule de neige. La résidence chez Fontanille prend alors une tournure dont les enjeux s'envolent bien au-delà de l'art pour atteindre les sciences, l'industrie et l'avenir

Un protocole est mis en place avec des équipes scientifiques, notamment celle d'Isabelle Domart-Coulon au CNRS. La DRAC soutient financièrement le dossier. «Les coraux sont nécessaires aux écosystèmes marins, à la biodiversité, à l'alimentation des habitants des littoraux. Mais ils dépérissent en raison du réchauffement climatique. Ils perdent leur microalgues symbiotiques, cela empêche leur renouvellement».

Depuis le début de l'année, l'artiste, l'entreprise et les scientifiques travaillent ainsi au développement d'un substrat en dentelle permettant de développer des boutures de corail et de les implanter sur les récifs décimés, grâce à la colonisation de nouvelles larves de corail.

«Cette dentelle a tous les avantages : la transparence, la biodégradabilité, la rugosité...», poursuit Jérémy Gobé. Cinq motifs de dentelle ont été dessinés. La symbiose est en cours de validation dans les aquariums de la Porte Dorée, à Paris.

Un projet industriel audacieux

«Nous avons travaillé avec Fontanille pour ramener le coût de production à 400 euros les 100 mètres de dentelle. Au-dessus, le projet n'était pas viable économiquement», souligne l'artiste.

Le budget global du projet de recherche, qui devrait se prolonger jusqu'en 2021 avoisine les 400 000 euros. Dont une partie supportée par la SCOP atiligérienne.

Une entreprise bien implantée dans la région grâce à ses 150 ans d'existence mais qui se remet doucement de sa liquidation il y a cinq ans. Avec un chiffre d'affaires de 3,2 millions d'euros, elle affiche un résultat net légèrement bénéficiaire. Elle n'a pourtant pas hésité à se lancer dans l'aventure.

«C'est vrai qu'il y a un risque mais si le projet va jusqu'au bout, cela pérenniserait l'entreprise et la métamorphoserait complètement ! Et puis, c'est un projet citoyen. Nous avons envie de nous investir», souffle Rolland Arnaud, le dirigeant de la SCOP.

Si son travail va désormais bien au-delà de l'art, Jérémy Gobé n'en a pas moins oublié cet aspect puisqu'il réalise une fresque monumentale en dentelle reproduisant un récif coralien. Elle sera exposée à partir de la fin du mois au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand, puis en Roumanie en 2019.

Dans le cadre du septième Festival international des textiles extraordinaires, l'artiste Jérémy Gobé et l'entreprise Fontanille s'unissent pour créer une œuvre monumentale qui pourrait sauver la grande barrière de corail.

Textile-art-revue

Combiner la recherche scientifique, l'art et le savoir-faire de la scoop Fontanille, usine de fabrication de dentelle en Haute-Loire, pour élaborer une dentelle susceptible de favoriser la restauration des barrières de corail : c'est l'idée d'un projet en cours, Corail/Artefact.

L'idée est de créer une interface sur laquelle les cellules de corail pourraient se fixer et se développer, à la manière d'un tuteur pour un arbre. Or, la dentelle a plusieurs avantages : elle est rugueuse, transparente ce qui permet de laisser passer la lumière, et qui plus est biodégradable.

La dentelle du Puy-en-Velay au secours des récifs de corail

« Dans mon travail, je m'intéresse aux artisans qui ont un savoir-faire traditionnel et à la façon de les relier aux enjeux contemporains, climatiques par exemple. Et je travaille depuis un moment avec des coraux, explique Jérémy Gobé. Quand j'ai vu au Puy-en-Velay le Point d'Esprit, qui est un modèle de dentelle, j'ai vu que c'est l'exacte représentation d'une cellule de corail vue au microscope. Donc je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. »

Le 26 juin au Musée Bargoin à Clermont-Ferrand, le projet sera présenté dans le cadre du Festival des textiles extraordinaires, avec des aquariums d'expérience et des premiers prototypes.

LES TÉLEX DU 20 SEPTEMBRE

La 4^e édition du **Festival international des textiles extraordinaires** (FITE) se tient à Clermont-Ferrand du 18 au 23 septembre / Le **Warsaw Gallery Weekend** organisé dans la capitale polonaise, à l'image d'autres manifestations européennes, se tient du 21 au 23 septembre / La **galerie Hauser & Wirth** a annoncé l'ouverture de son neuvième espace en décembre prochain, à **Saint-Moritz**, sur 400 m² (exposition inaugurale de Louise Bourgeois) / Le 19^e **prix de la fondation d'entreprise Ricard** a été remis le 18 septembre à **Caroline Mesquita** / Selon des scientifiques de l'Institut hospitalo-universitaire de Marseille qui ont étudié ses dents, **Caravage** ne serait pas mort de malaria en 1610, mais d'une infection au **staphylocoque doré**.

Corail Artefact : le projet qui pourrait sauver la barrière de corail

Orange Actu

En Haute-Loire, la SCOP Fontanille et l'artiste plasticien parisien Jérémy Gobé mettent au point une dentelle capable de potentiellement sauver la barrière de corail.

La SCOP Fontanille, près du Puy-en-Velay, une PME textile, reprise à la barre du tribunal de commerce fin 2012 par 40 de ses salariés, accueille en résidence l'artiste plasticien parisien, Jérémy Gobé.

Un partenariat qui pourrait sauver la Grande barrière de corail, en Australie. Pourtant, le projet Corail Artefact a émergé au détour d'un incroyable hasard.

De la dentelle au corail

Il est né à la suite du dernier FITE, le festival international des textiles extraordinaires (Clermont-Ferrand).

«J'aime travailler sur les enjeux contemporains et les savoir-faire en déclin. Le festival m'a mis en contact avec cette

Fontanille veut sauver le corail

Flash-infos.com

Diffusé le 13 juin 2018

La scop FONTANILLE spécialisée dans la fabrication de dentelle, s'associe à Jérémy Gobé, artiste parisien, dans un projet environnemental. Il s'agit du projet Corail Artefact qui vise à créer une dentelle qui peut servir de support pour le renouvellement des cellules de corail.

Les nouvelles cellules de corail ne se fixent plus au récif en raison du changement climatique, ...